

VOYAGEZ PAR LES AUTOBUS CARIER

Raccordement à Grand'Mère pour La Tuque
Raccordement à St-Casimir pour Montréal et Québec
Salle d'attente confortable à 1500 Rues pour Montréal et Québec
Pour informations téléphonez 1644

Le Nouvelliste

MEMBRE DE L'A.B.C., DE LA CANADIAN PRESS ET DE LA C.D.N.A.



DES MILLIERS
de vêtements sont sauvés tous
les semaines par nos pro-
cédés modernes et éprouvés.
POISSANT
TEL. 1164 Tinturiers, dégrasseurs,
fourreurs, rembourreurs.

SEIZIÈME ANNÉE.— No 271

TROIS-RIVIERES, LUNDI 21 SEPTEMBRE 1936

2 SOUS LE NUMERO

HEARST DECLARE QUE ROOSEVELT A L'APPUI DES COMMUNISTES

Un attentat communiste sème une grande terreur à la Havane

Sous-ministre



Le docteur Charles Camsell a été nommé sous-ministre au nouveau département des mines et des ressources naturelles.

A l'aide d'un camion rempli de dynamite, on fait sauter un journal sympathique aux insurgés espagnols. Quatre personnes sont tuées et vingt autres au moins sont blessées.

20 ARRESTATIONS

La Havane, 21. — (On a fait sauter hier, à l'aide d'un camion rempli de dynamite l'édifice du journal El Pais, sympathique aux insurgés espagnols. La police a arrêté 20 socialistes espagnols et fait une descente à la permanence du parti.

L'explosion a causé quatre pertes de vie, fait au moins 20 blessés, ébranlé les vitres du centre de la ville où l'édifice était situé. Jété des débris à bas de leurs lits et causé des dégâts considérables.

On a aussi tenté de faire sauter le journal Diario de la Marina, dix rues plus loin. La police a fait rater le coup, en coupant un fil reliant 1.000 cartouches de dynamite à des batteries.

Si l'on ne se prononce pas en milieu officiel sur les auteurs de double attentat, on affirme, en plusieurs milieux bien informés, qu'il s'agit de l'œuvre d'Espagnols, résidents ici, sympathiques au gouvernement communiste de Madrid.

D'autre part, en milieu officiel toujours, on prétend que le coup aurait pu être monté par des anarchistes en vue d'exciter les esprits et de précipiter la chute du gouvernement.

Des parties du camion dans lequel la dynamite avait été cachée ont été précipitées à une grande distance. La détonation a été perçue à plusieurs milles. L'église historique de Nuestra Señora de Monserrat a été détruite. Elle se levait en face du journal.

Des gens évaluent les dégâts à plus d'un million de dollars. On dit que 500 édifices ont été endommagés.

Le journal El Pais a été dynamité à 7 h. hier matin. Le dynamite du journal Diario de la Marina, que l'on a pu prévenir, avait été réglé par un mouvement d'horlogerie, et devait avoir lieu à 11 heures 15 hier matin. La police garde les édifices de tous les journaux de la Havane.

Le Diario de la Marina, journal conservateur, appuie le colonel Fulgencio Batista, commandant-en-chef de l'armée cubaine. Les petits vendeurs de journaux et la plus grande partie du journal avaient quitté le journal El Pais une demi-heure avant l'explosion.

L'alarme a été donnée par le constable Lafleur qui faisait sa ronde de nuit. C'est en sondant les portes que le policier constata le vol qui avait dû être commis une dizaine de minutes plus tôt.

On évalue à \$200 environ les montres et les bagues dérobées.

Défilé du P. Coughlin à M. Roosevelt

Des Moines, 21 (P.C., P.A.). — Le Père Charles E. Coughlin a mis le président Roosevelt au défi de répudier l'appui d'Earl Browder et du parti communiste.

"Le président", dit-il, "n'a pas le courage de répudier Browder et de lui dire: Je ne veux pas de vos votes rouges. Bien plus, je défie M. Roosevelt de faire cette affirmation."

LA BOURSE

(Service de L. G. Beaubien). Les deux marchés sont ouverts actifs et plus forts. A New-York Consolidated Edison, 43 1/4, en gain de 7-8; Chrysler, 115 3/4, en gain de 1-4; Radio, 11, inchangé; Westinghouse, 144 3-8, en gain de 1-8; U. S. Steel, 72 3-4, en gain de 1-4.

Le livre sterling à New-York est de \$3.06 9-16. L'or à Londres est à \$34.76.

A Montréal, les vedettes sont la Nickel et Consolidated Mining and Smelting.

Prix 150 150 1/2
offert demandé
Bell Tel. 12 1/2 12 1/2
Brazilian 12 1/2 12 1/2
Canada Cement 7 7 1/4
Can. Car & Foundry 9 9 1/4
Can. Ind. Alcohol 6 1/2 6 1/2
Can. Pac. Ry 12 1/2 12 1/2
Cons. Paper Corp. 4 1/2 4 1/2
Cons. Mining and Sm. 59 1/2 59 1/2
Dominion Bridge 46 46 1/4
Int. Nickel 61 1/4 61 1/4
Mont. L. H. & P. 31 1/2 32
Nat. Breweries 42 1/2 43
Noranda 64 1/4 64 1/4
Quebec Power 21 21
Regent Knitting 6 6 1/4
St. Lawrence Corp. 2 2 1/2
St. Lawrence Priv. 42 43
Shaw. W. & P. 21 1/2 21 1/2
Siscoe Gold Mines 4 1/2 4 1/2
Steel of Canada 68 1/2 69
Sullivan 2 1/2 2 1/2
Walkerville Brew 1 1/2 1 1/2

Plus d'attentats en Allemagne

Berlin, 21 (P.A.). — Agence télégraphique juive. — Les autorités de l'Eglise nazie ont ordonné d'éliminer le mot "alleluia" des prières parce que ce mot est hébreu et étranger.

Directeur



M. F. C. Blair, actuellement assistant sous-ministre au ministère des mines à Ottawa, qui devient directeur de la section de l'immigration.

Un problème pour la S. D. N.

L'Italie n'enverra pas de délégués à Genève si la délégation éthiopienne reste à la S.D.N.

UN DILEMME

Genève, 21 (P.C.). — Les petites nations et les grandes puissances se dressent en deux camps aujourd'hui sur la question délicate de savoir si la délégation éthiopienne à la Société des Nations doit être renvoyée pour amadouer l'Italie.

Comme de deux maux il faut choisir le moindre, le bruit circulait hier que le conseil de la S. D. N., à sa séance de samedi, avait décidé qu'il valait mieux bannir l'éthiopie que d'irriter Mussolini. De cette façon, auraient dit les délégués des grandes puissances, on pourrait obtenir la coopération de l'Italie, dans les négociations de paix, tandis que, si l'on accepte la délégation éthiopienne, la rupture avec Mussolini s'accroîtrait d'avantage.

D'autre part, les représentants des petites nations font remarquer que le refus d'accepter les Ethiopiens aux séances de l'Assemblée équivalait à la reconnaissance, par la S. D. N., de l'annexion par l'Italie, du pays du Négus, qui est encore et toujours un membre de la S. D. N.

Quelle garantie auraient alors les autres petites nations que le même sort ne les attend pas un jour ou l'autre?

L'Italie a déclaré qu'elle n'enverra pas un seul délégué à Genève si les Ethiopiens y sont présents.

Le col. J. E. Pinault élu président

Halifax, N.E. 21. — Le colonel J. E. Pinault de Québec, a été élu président de l'Association d'Infirmiers Canadiens au cours de la dernière séance de l'assemblée annuelle de cette organisation, tenue en cette ville.

Des milliers de Trifluviens ont assisté, hier, à la soirée que les Syndicats Catholiques ont donnée sur le terrain du séminaire St-Joseph. Cette soirée comprenait un concert de la Philharmonie De La Salle et un grand feu d'artifice.

Le concert commença à huit heures et dura, en présence de plusieurs milliers de personnes. Il était donné sous la direction de M. J. Antonin Thompson, directeur de la Philharmonie De La Salle. Ce corps de musique interpréta cinq ou six pièces de son répertoire, pièces qui furent très goûtées, si on en juge par les applaudissements de l'auditoire.

Ce concert de la Philharmonie était le dernier donné en plein air pour la présente saison.

Aussitôt après, les pièces pyrotechniques commencèrent à sillonner le ciel en tous sens. Le feu d'artifice débuta par une grêle de pétards.

Les gens ont admiré fort les longs serpents lumineux dont la tête éclairait, pour se répandre en fractions multicolores au-dessus d'eux. La vue de même, avec une agilité émotionnelle, les araignées d'or qui répandaient, dans le ciel bleu sombre, leurs pattes scintillantes de leurs d'or et d'argent.

Quelques fusées, cependant, manquant leur effet et tombèrent du nez sur le sol, au milieu des foules criardes et stupéfiées.

Ces quelques irrégularités "pyrotechniques" furent sans doute dues à l'humidité du sol, sur lequel les fusées, au lieu de s'élever, se mirent à sauter.

Vents modérés du sud-ouest, beau temps après-midi et ce soir. Mardi, vents du sud-ouest, partiellement nuageux et modérément chaud avec quelques averses.

LE TEMPS QU'IL FERA...

Le fameux propriétaire de journaux américains se lance dans une violente attaque contre le président Roosevelt. — Un parti composé de socialistes, de communistes et de démocrates renégats. — L'appui des éléments de désordre et de destruction serait recherché par le président. — Riposte à un communiqué du président Roosevelt.

LE COMMUNIQUE INCRIMINE

New-York, 21 (P.C.). — William Randolph Hearst, hier soir, a câblé d'Amsterdam, une réponse au communiqué de la Maison Blanche, émis samedi, accusant "un certain propriétaire de journaux de renom" de tenter de donner l'impression que le président Roosevelt accepte passivement l'appui d'organisations étrangères, hostiles à la forme américaine de gouvernement.

La réponse de Hearst, publiée dans ses journaux, est intitulée: "Une réponse au président". Le célèbre propriétaire de journaux y dit d'abord que le président n'a pas eu la franchise de dire de qui il parlait, ni la sincérité d'exposer son grief, avec clarté. "Toutefois, continue Hearst, puisque son parti, congrégat de socialistes, de communistes et de démocrates renégats, a continuellement tenté, et de façon plutôt ridicule, de me mettre en cause, dans leur sale campagne, je crois avoir le droit de prétendre que c'est moi qui est l'objet de cette déclaration, et de tenter de corriger avec politesse les erreurs de M. Roosevelt."

Hearst affirme que le président a l'appui des ennemis de la forme américaine de gouvernement et déclare que M. Roosevelt a fait de son mieux pour mériter l'appui de "ces éléments de désordre et de destruction".

Hearst accuse M. Roosevelt d'avoir répudié le programme du parti démocrate, adopté celui de Karl Marx "presque à la lettre," sollicité continuellement les avis du professeur Frankfurter et de ses partisans radicaux, et suivi leurs directives. Il reproche au président d'avoir reconnu la dictature sanguinaire de Staline à Moscou, et dit que les communistes des Etats-Unis ont l'ordre de Moscou d'appuyer Roosevelt.

Hearst affirme qu'il n'a jamais dit que M. Roosevelt avait accepté l'appui des communistes, mais déclare qu'il a prouvé que M. Roosevelt recevait cet appui.

Le communiqué de la Maison Blanche, qui porte la signature de Stephen T. Early, secrétaire du président se lit ainsi:

"Mon attention a été attirée sur une tentative concertée, dirigée par un certain propriétaire de journaux de renom, en vue de laisser entendre que le président Roosevelt accepte passivement l'appui d'associations étrangères, hostiles à la forme américaine de gouvernement. Des articles de cette nature ont été conçus avec malice. (...) On les a composés dans le but délibéré de créer une fausse impression — en d'autres termes, de tromper le peuple américain. Le président ne veut pas et n'accepte pas le vote ou l'appui d'individus ou de groupements qui reçoivent leurs instructions de sources étrangères. (...) Le peuple américain ne permettra pas que l'on détourne son attention des faits en cause pour la reporter sur des faits qui ne sont pas en cause, qu'un citoyen patriote, honorable et se respectant n'oserait méler sciemment aux affaires américaines."

M. l'abbé Charles-Borromée Veillet, 62 ans, est mort, la nuit dernière, à l'hôpital Ste-Thérèse de Shawinigan

M. l'abbé Charles-Borromée Veillet, qui avait été vicaire à St-Marc, est décédé cette nuit à l'hôpital Ste-Thérèse de Shawinigan. Il était âgé de soixante-deux ans. M. l'abbé Veillet, qui était malade depuis plusieurs années et qui était hospitalisé à Ste-Thérèse, a succombé à un cancer. Il est mort à minuit.

Son service sera célébré mercredi matin, à neuf heures et demie, en l'église de St-Marc.

Le corps sera inhumé à Ste-Geneviève de Batiscan, paroisse natale du défunt.

M. l'abbé Charles-Borromée Veillet est né à Ste-Geneviève de Batiscan, le vingt novembre 1874, d'Edouard Trudel, capitaine de navire, et de Delina Trudel. Il a fait ses études classiques et théologiques au séminaire St-Joseph des Trois-Rivières, où il fut ordonné, le sept juillet 1901, par Son Excellence François-Xavier Cloutier, évêque du diocèse.

Son ministère sacerdotal fut marqué de diverses charges. Nous les nommons ci-dessous.

Vicaire à St-Narcisse (1901-1904); desservant de St-Joseph de Mékinac (1904-1912); curé de St-Roch de Mékinac (1912-1920); de St-Charles de Mandeville (1920-1931); en repos (1931); prêtres auxiliaire à St-Tite (1931-1933); à St-Marc de Shawinigan (depuis 1933).

Des milliers de personnes prennent part à la soirée populaire donnée hier par les Syndicats Catholiques

Des milliers de Trifluviens ont assisté, hier, à la soirée que les Syndicats Catholiques ont donnée sur le terrain du séminaire St-Joseph. Cette soirée comprenait un concert de la Philharmonie De La Salle et un grand feu d'artifice.

Le concert commença à huit heures et dura, en présence de plusieurs milliers de personnes. Il était donné sous la direction de M. J. Antonin Thompson, directeur de la Philharmonie De La Salle. Ce corps de musique interpréta cinq ou six pièces de son répertoire, pièces qui furent très goûtées, si on en juge par les applaudissements de l'auditoire.

Ce concert de la Philharmonie était le dernier donné en plein air pour la présente saison.

Aussitôt après, les pièces pyrotechniques commencèrent à sillonner le ciel en tous sens. Le feu d'artifice débuta par une grêle de pétards.

Les gens ont admiré fort les longs serpents lumineux dont la tête éclairait, pour se répandre en fractions multicolores au-dessus d'eux. La vue de même, avec une agilité émotionnelle, les araignées d'or qui répandaient, dans le ciel bleu sombre, leurs pattes scintillantes de leurs d'or et d'argent.

Quelques fusées, cependant, manquant leur effet et tombèrent du nez sur le sol, au milieu des foules criardes et stupéfiées.

Les insurgés vont au secours des défenseurs de l'Alcazar

Aux forêts



M. R. A. Gibson, assistant sous-ministre de l'intérieur, aura la direction des terres, parcs et forêts au département des mines et ressources naturelles.

Leurs rangs décimés par une terrible explosion de T.N.T., les défenseurs enfermés dans la forteresse d'Alcazar depuis des semaines, continuent à résister à toutes les attaques.

VERS MADRID

Toledo, Espagne, 21 (P.C.). — Les forces du gouvernement ont tenté de prendre contre l'offensive le bombardement d'artillerie et le feu de mitrailleuses. Il assure que les hommes s'emparant de l'Alcazar sans détruire les donjons souterrains où l'on suppose que les femmes et les enfants sont réfugiés. Ils attaquent sans répit avec des troupes fraîches, espérant harasser les assiégés qui se sont défendus jusqu'à présent avec un courage humain.

La nuit dernière, dit le général, les fascistes ont tenté une sortie près du Casino, mais ils ont été repoussés avec de lourdes pertes. Hier encore, leur feu fut beaucoup plus bien nourri. Ils ne peuvent plus résister bien longtemps.

Ascension, ils sont tout au plus 200 ou 300, combattants désespérément sans vivres, sans eau et sans sommeil.

Avec les forces nationalistes près de Talavera de la Reina, Espagne, 21. — Quatre colonnes de troupes nationalistes ont tenté de prendre le général Francisco Franco convergent en ce moment vers Madrid, trop vite même pour leur artillerie puisse les suivre. Elles n'étaient hier soir qu'à 60 milles de la capitale.

Le correspondant de la Presse Assemblée suivant les insurgés, a vu plus de 100 cadavres de loyalistes étendus dans les champs, où ils étaient tombés en cherchant à s'opposer à l'avance des rebelles.

A Otero, l'arrière-garde, des troupes marocaines, faisait l'office de police dans les rues. C'est de là que les nationalistes firent une nouvelle avance de plusieurs milles vers Madrid.

En l'espace d'un simple matin, les insurgés refoulèrent les troupes du gouvernement sur une profondeur de deux milles, en direction de Santa Olalla, le dernier village entre eux et la place stratégique de Maqueda, au sud-ouest de Madrid.

La quatrième colonne va probablement être détournée de sa direction et dirigée sur Tolède, pour dégager les défenseurs de l'Alcazar, dynamité par le gouvernement.

M. R. Douville élu

L'Association des Journaux hebdomadaires de langue française du Canada a tenu son congrès annuel en fin de semaine au Lac Brompion, près de Sherbrooke.

La plupart des journaux de la province de Québec étaient représentés par leurs directeurs ou leurs rédacteurs.

Un grand banquet a eu lieu samedi soir, auquel assistaient l'honorable J. Bourke, ministre des Travaux Publics dans le cabinet Duplessis, M. Charles Howard, député de Sherbrooke aux Communes et S. H. le Maire Rioux.

Les élections ont donné le résultat suivant: Président honoraire: M. Bona Arsenault; président: M. Edouard Hains, de "La Revue de Jean"; vice-président: M. Jean Lafrenière, "Le Courrier de Sherbrooke"; 2ème vice-président: M. J. M. Carrette, "Le Guide" de Ste-Marie de Beauce; Secrétaire-trésorier et gérant d'affaires: M. Raymond Douville, "Le Bien Public", Trois-Rivières; directeurs: MM. Omer Perrier, du "Canada Français", Saint-Jean; Harry Bernard, "Le Courrier de Saint-Hyacinthe"; J. C. Hébert, "Le Peuple" de Montmagny; M. Albert Wallot de "Le Progrès de Valleyfield"; M. C. A. Robitoux, "Le Journal de Waterloo".

Un avion italien, ajouté-t-il, ont atterri dans l'île. Il prétend qu'ils ont été achetés de Juan March, riche financier espagnol, que certains informateurs disent être l'un des bailleurs de fonds de la révolte.

On dit que March a lui-même visité l'île à bord de l'un des avions.

Une force militaire italienne serait débarquée récemment dans l'île, la plus considérable du groupe des Baléares, au large de la côte orientale d'Espagne, sous la direction du lieutenant Rossi, et aurait établi là une véritable dictature. Le journal dit que le lieutenant Rossi a commencé à émettre des ordres "comme dans un pays conquis" et que le drapier italien a été hissé à côté de l'étendard rouge et de des insurgés.

Plusieurs avions italiens, ajouta-t-il, ont atterri dans l'île. Il prétend qu'ils ont été achetés de Juan March, riche financier espagnol, que certains informateurs disent être l'un des bailleurs de fonds de la révolte.

On dit que March a lui-même visité l'île à bord de l'un des avions.

Une force militaire italienne serait débarquée récemment dans l'île, la plus considérable du groupe des Baléares, au large de la côte orientale d'Espagne, sous la direction du lieutenant Rossi, et aurait établi là une véritable dictature. Le journal dit que le lieutenant Rossi a commencé à émettre des ordres "comme dans un pays conquis" et que le drapier italien a été hissé à côté de l'étendard rouge et de des insurgés.

Un garçonnet de Baie Shawinigan, Gaston Bellemare, est frappé par un camion et se fracture le crâne

Shawinigan, 21 (Spécial au "Nouveliste"). — Un enfant de Baie Shawinigan a subi une fracture du crâne et se trouve actuellement dans un état très grave, à l'hôpital Ste-Thérèse, à la suite d'un accident. Le jeune Gaston, six ans, fils d'Origène Bellemare, de la Baie, a été frappé, en fin de semaine, par un camion, que conduisait un M. Marneau, de Charette.

Ce dernier ne s'aperçut pas de l'accident. En arrivant à Shawinigan, cependant, il remarqua qu'un sang sur l'avant de son camion et alla aussitôt se reporter au chef de police J.-N. Longval.

Directeur



M. J. L. McLeish a été nommé directeur du département des mines et de la géologie au ministère des mines et des ressources naturelles.

Rome payera à Washington

L'Italie acquittera sa dette de guerre aux Etats-Unis dans l'espoir d'un nouvel emprunt.

UN MILLIARD

Rome, 21, (P.A.). — L'Italie, a-t-on appris hier, aurait l'intention de reprendre le paiement de sa dette de guerre aux Etats-Unis dans l'espoir d'effectuer un nouvel emprunt à Washington.

"Le nouvel ambassadeur à Washington, Fulvio Suvich, discutera probablement les relations financières de l'Italie et des Etats-Unis peu après son arrivée, cet automne. La discussion serait basée sur deux points coordonnés:

(1) Réajustement ou remboursement sur une échelle plus basse de la dette de guerre italienne, qui se chiffre à \$1.014.065.749.

(2) Possibilité de flotter un nouvel emprunt.

A maintes reprises le premier ministre a déclaré son opposition à la dette de guerre telle qu'elle est maintenant, et en juin dernier, l'Italie n'a pas versé son paiement qui était alors dû.

Un officier a déclaré hier que l'Italie est anxieuse d'avoir des relations financières et commerciales avec les Etats-Unis, et certaines personnes ont dit que le fondement à des rapports voulant que l'ambassadeur Suvich chercherait à reprendre une forme quelconque de paiement de dette de guerre pour atteindre ce but.

L'objet immédiat, a-t-on dit, est l'obtention d'un nouveau prêt à l'Italie.

Rapide traversée du Hindenburg en fin de semaine

Lakehurst, N.J., 21 (P.A.). — Le zeppelin allemand "Hindenburg" a terminé une rapide traversée vers l'ouest de l'Atlantique nord avec l'aide de l'ouragan qui balaya la côte des Etats-Unis vendredi et samedi.

Le capitaine Ernst-H. Lehmann, commandant du puissant navire aérien, a utilisé les vents de l'ouragan le long de la côte sud de la Nouvelle-Ecosse pour atteindre une vitesse maxima de 160 milles à l'heure.

Le "Hindenburg" a complété une envolée de 3.465 milles de Francfort sur le Mein, en Allemagne, à sa base ici à 6.43 h. a.m., heure avancée de l'Est. 12 milles plus tard il était attaché à son mât d'ancrage.

Un garçonnet de Baie Shawinigan, Gaston Bellemare, est frappé par un camion et se fracture le crâne

Shawinigan, 21 (Spécial au "Nouveliste"). — Un enfant de Baie Shawinigan a subi une fracture du crâne et se trouve actuellement dans un état très grave, à l'hôpital Ste-Thérèse, à la suite d'un accident. Le jeune Gaston, six ans, fils d'Origène Bellemare, de la Baie, a été frappé, en fin de semaine, par un camion, que conduisait un M. Marneau, de Charette.

Ce dernier ne s'aperçut pas de l'accident. En arrivant à Shawinigan, cependant, il remarqua qu'un sang sur l'avant de son camion et alla aussitôt se reporter au chef de police J.-N. Longval.

Samedi soir, l'enfant a été opéré pour trépanation par M. Dr J. Trudel, de Shawinigan. Il est actuellement dans un état de demi-conscience. Son état est très grave, mais non désespéré.

L'enfant a été frappé en face de la demeure de son père, alors qu'il jouait avec sa petite sœur. Il fut transporté en ambulance, à

Le Nouvelliste

Fondé en 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières
par la Cie de Publication du Nouvelliste, Ltée.
865, rue Ste-Marguerite.

Téléphone: Exchange privé, No. 3900

Bureaux à Shawinigan Falls
50, rue Tamarac Tél. 1400J. H. FORTIER, Président
Emile JEAN, Directeur-gérant
Hector HEROUX, Rédacteur-en-chef
Laurent PARADIS, Chef de l'abonnement
Geor. BOURASSA, Chef de publicité

Services de nouvelles:

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.U.)
l'Agence Reuter et l'Agence Havas (Europe)
Correspondants dans tous les centres du districtMembres de la Canadian Daily
Newspapers Association et de
l'Audit Bureau of Circulations.

Représentants:

CANADA: J. S. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS: Gilman, Nichol & Ruthman,
New-York, Chicago, Boston, Philadelphie,
Detroit, Seattle et San Francisco.

Trois-Rivières, lundi 21 septembre 1936

Tous paient.

Nous vivons dans un monde de démagogie. C'est à qui des partis politiques jouera le plus des passions et des préjugés populaires pour assurer le pouvoir. Et l'un des arguments auquel ils ont le plus facilement et le plus souvent recours, c'est l'appel contre le capital, contre ceux qui possèdent. C'est sur le dos de ces derniers que doivent s'abattre les impôts. Eux peuvent payer, dit-on à la foule, et c'est eux qui paieront. Et le pauvre peuple croit tout cela. Il besogne croyant échapper aux impôts. Et c'est pour cette raison que de son vote il approuve tous les gaspillages, toutes les folies administratives.

Mais est-il vrai que le petit contribuable n'est pas atteint par les taxes?

C'est la question que se posait récemment la revue "Barron's Weekly".

Il est malheureusement vrai que bien des gens sont encore sous l'impression que parce qu'ils n'ont aucune propriété, ils sont exemptés de payer des taxes. Rien ne pourrait être plus faux—tout le monde, riche ou pauvre, paye des taxes; et c'est précisément parce que les innombrables taxes dissimulées prélèvent tant des classes qui sont les moins aptes à le payer, que cette question de taxation est si importante.

Les taxes sont indispensables, c'est évident. Cependant des taxes élevées et augmentant constamment ne font aucun bien, car leur effet est de réduire l'emploi, de diminuer les salaires et d'augmenter le coût de la vie; en fin de compte, les travailleurs sont ceux qui en souffrent le plus.

"Le contribuable ne verse de l'argent que comme un symbole; ce à quoi il contribue réellement sous la rubrique de taxes, est le service, de la façon la plus humainement fraternelle, dit "Barron's Weekly".

"Il travaille pendant une partie d'une journée pour aider son groupement local et tant d'heures pendant la semaine, il contribue à l'entretien des environs; pendant des heures par jour, il travaille pour l'état et il travaille pendant longtemps pour le budget fédéral; une proportion plus grande de son travail paye pour l'expérience de la sécurité sociale et une autre importante contribution de ses services est pour une multitude de perceptions indirectes qui sont additionnées invisiblement à la plupart des choses qu'il achète et qu'il lui faut. Qui peut dire actuellement, à quel point le gouvernement et les institutions gouvernementales consomment les énergies, les services et la vie productive du commun des citoyens?"

"Il n'y a pas de doute que c'est épouvantable, et d'autant plus, qu'il est tellement évident qu'une grande partie de ce service confisqué est mal employé en disséminant la richesse des groupements et en appauvrissant l'initiative humaine."

"Plus les taxes sont élevées, plus longtemps le citoyen doit travailler sans rétribution pour lui-même, jusqu'à ce que le dernier sou ait été gagné pour payer les taxes, il est un esclave du gouvernement."

Fête des saints martyrs canadiens

C'est le 26 septembre que se célèbre maintenant, suivant une décision de Rome, la fête des saints martyrs jésuites Brébeuf, Lalemant, Jogues, et leurs compagnons, mis à mort en haine de la foi sur la terre canadienne. D'après un indult, la célébration de la fête peut même se faire dorénavant le dimanche, soit le 27.

En ces temps troublés que nous traversons quels protecteurs plus bienveillants et plus puissants notre pays pourrait-il trouver? Mais il faudrait qu'un homme vraiment national monte vers eux, que dans toutes les parties du Canada on les honore et on les prie. Les pasteurs et les éducateurs qui veulent inculquer cette dévotion aux saints Martyrs canadiens trouveront dans le livre du R. P. Archambault, S.J.: "La Fête des Saints Martyrs Canadiens", des renseignements et des suggestions, ainsi qu'une abondante matière de sermons, qui leur seront des plus utiles.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

LE 21 SEPTEMBRE

Charles Hair

Charles Hair fut dans le Canada anglais renommé pour sa culture encyclopédique, mais c'est surtout à titre de pète qu'il est demeuré dans l'histoire de la littérature canadienne. Son "Tecumseh" est un poème de grand mérite. Il y raconte la vie et la mort du grand chef indien. Né à Lanark, le 21 septembre, 1840, Hair trouva un milieu inspirateur dans la vallée de l'Outaouais. Mais il ne tarda pas à répondre à l'appel du gouvernement et devint pale-maitre à Fort Garry. En compagnie du docteur Schultz, il se sauva difficilement durant l'insurrection de la Rivière Rouge. Il avait été condamné à mort, mais réussit à s'enfuir après l'exécution de Scott. Hair porta les armes durant l'insurrection de 1885. Il demeura plus tard à Calgary, puis après avoir pris sa retraite du service civil il alla vivre à Victoria, Colombie-Britannique où il mourut à l'âge de 87 ans.

En
marge
de...

L'ACTUALITE

L'âme de l'Irlande sud-américain

L'Etat Libre d'Irlande célèbre à l'heure actuelle un tricentenaire particulièrement cher à tous les Irlandais: c'est le 10 août 1836 que quatre moines franciscains terminèrent, au couvent de Donegal, les "Annales du Royaume d'Irlande". Ces quatre moines, Cucogry O'Clery, Peregrine O'Duignan, Ferfessa O'Mulcorm et Michael O'Clery, avaient travaillé jour et nuit, se hâtant de noter pour les générations futures, le souvenir des actes de la civilisation irlandaise qu'ils voyaient croquer autour d'eux, écrit l'Irish Press, de Dublin. Aussi lorsqu'il eurent enfin signé de leurs noms l'ouvrage achevé, fut-ce pour eux une grande joie. C'est en partie grâce à ces "quatre maîtres", comme on les appelle à présent, que l'Irlande opprimée a gardé intact son âme nationale et l'esprit de ses ancêtres.

Les sources et les manuscrits ont les moines irlandais puisaient leurs renseignements ont pour la plupart disparu au cours des événements des trois derniers siècles. On voit par là à quel point les "Annales" sont nécessaires à tout Irlandais. L'œuvre de Michael O'Clery et de ses collaborateurs est plus importante pour l'Irlande que celles de O'Connell, de Uarnell et d'autres illustres Irlandais.

Une église édifiée à Donegal perpétue le souvenir des "quatre maîtres". Un "Memorial" y sera élevé également. Mais cet hommage est bien modeste si on songe au service que ces quatre moines du XVIIe siècle ont rendu à l'Irlande.

On espère donc qu'une série de timbres poste sera émise, qui portera dans tous les coins du monde le message des "Annales" et qu'un monument grandiose, élevé par souscription nationale, symbolisera l'effort historique d'Irlande.

Un bagne

Chaque pays a son genre de bagne. L'un des plus connus au monde est celui de l'île du Diable. On sait que bien peu en reviennent et surtout que bien peu s'en échappent. L'Amérique du Sud a aussi ses bagnes. L'un des plus célèbres est celui de Fernando de Noronha, au Brésil. On affirme que c'est un bagne modèle. L'American Weekly de Détroit en fait la description suivante:

De tous les bagnes du monde, qu'il s'agisse de l'île du Diable française ou de l'île d'Alcatraz, au large de San Francisco, le plus humain est certainement le bagne brésilien de Fernando de Noronha, cette petite île à 200 kilomètres des rives du continent, qui sert à présent d'escalade pour les avions traversant l'Atlantique du Sud.

A Fernando de Noronha, tout bagnard a le droit de se marier dès qu'il a accompli la moitié de sa peine. Il peut épouser soit une condamnée qui a également fait la moitié de son terme, soit toute autre personne qui voudrait le rejoindre dans l'île. Quant aux bagnards déjà mariés, ils peuvent, dans les mêmes conditions, faire venir leur épouse. Chaque bagnard marié reçoit une hutte, où il vit avec sa famille. Il doit gagner lui-même sa vie en travaillant dans les champs pour le compte de l'Etat, ce qui n'est pas trop pénible dans cette île au climat sain et à la végétation luxuriante. L'administration pénitentiaire verse, en outre, aux bagnards ayant des enfants une allocation de 75 francs par mois.

Il arrive que des bagnards mettent un petit pécule de côté durant leur séjour forcé à Fernando de Noronha, car il ne leur est pas interdit d'avoir un compte en banque. On cite même le cas d'un banquier, condamné au bagne pour escroqueries, qui réussit à gagner une fortune, en achetant par correspondance des titres en Bourse, qui se révélèrent un placement excellent.

Les bagnards mariés ont le droit de s'habiller à leur guise; mais le prix des vêtements étant très élevé dans l'île, la plupart garde nt leur tenue zébrée, livrée par l'Etat.

Il existe une école à Fernando de Noronha, fréquentée par les enfants des bagnards aussi bien que par ceux des géoliers.

Le sort des condamnés célibataires ou de ceux qui n'ont pas encore accompli la moitié de leur peine est moins doux. Ils vivent dans des dortoirs et sont soumis à un règlement sévère. Ils n'ont donc pas étonnant qu'ils aspirent tous à fonder une famille, d'autant plus qu'ils sont sûrs que l'Etat accordera de leurs enfants. En effet, dès l'âge de 12 ans, les garçons sont envoyés dans une école militaire du continent, et les filles dans un hôpital, où on en fait des infirmières.

Bien entendu il arrive que certains des bagnards commettent à nouveau quelque crime. Alors, des faux monnayeurs condamnés forment une bande à Fernando de Noronha et réussissent à reprendre leur activité criminelle. Naturellement, ils ne dépendaient pas cet argent au bagne, mais l'acquiescent, par l'intermédiaire d'un complice, à Rio de Janeiro. Après une longue enquête, on retrouva les coupables. Ils furent exposés sur la place du marché de Fernando de Noronha, en plein soleil, et fouettés chaque heure, pendant huit jours.

La peine de mort n'existant pas au Brésil, sauf lorsqu'il s'agit de guerre civile, ce qui est, hélas! fréquent, le bagnard qui commet un assassinat n'est pas exécuté. Mais son châtiment n'en est pas moins terrible. Il est envoyé dans l'île aux Rats, à 10 kilomètres de Fernando de Noronha. Cette île, comme son nom l'indique, est infestée par des rats qu'on a réussi à chasser de Fernando de Noronha. On n'y envoie qu'un seul homme à la fois. Dans cette solitude, entouré de rats dont il doit se sauver sur les cimes des arbres, l'homme est bientôt en proie au désespoir. Beaucoup ne tiennent pas jusqu'à l'arrivée de la vedette, qui revient les chercher au bout de quelques jours, et se jettent à la mer, où les requins les dévorent.

Mais ces cas sont rares, et la plupart des bagnards de Fernando de Noronha estiment que leur sort est relativement enviable.

En lisant les journaux

Le communisme

Le Canada ne semble ni plus clairvoyant ni plus courageux que les autres pays. Gouvernants et gouvernés, sous le régime King comme sous l'administration Bennett, flirtent avec le communisme, de même que si ce dernier n'était pas l'ennemi de notre civilisation.

Les politiciens emploient les paroles les plus sévères pour dénoncer leurs adversaires politiques ordinaires; ils font avec rage de l'électoratisme trois cent soixante-cinq jours par année sur le dos des rouges, des bleus et des autres; mais ils nous parlent bien rarement du communisme, si ce n'est pour qualifier puérilement de bolchévistes ceux qui diffèrent d'avis avec eux ou avec leurs bailleurs de fonds, trop souvent les pires provocateurs de la misère humaine et de la révolution universelle.

Une fois, en juin dernier, M. King, premier ministre du Canada, appuyant une déclaration de M. Bennett, chef de l'opposition, prononça les belles paroles que voici: "Le Canada sera fermé à toutes ces entreprises (la propagande soviétique). Nous devons combattre avec acharnement le danger qui existe en Europe et qui tend à propager l'athéisme, à mettre de l'avant le matérialisme ainsi que la haine des races. Nous devons faire tout notre possible pour assurer la société humaine".

Excellent affirmation de principes, mais suivie de beaucoup trop près par un acte qui la contredit étrangement: la reprise des relations commerciales du Canada avec la Russie.

L'Action Catholique

Le gouvernement de M. King, d'accord avec l'Office national de placement, commencera par créer de l'emploi pour les ouvriers en bâtiment en rendant possibles les réparations et les nouveaux aménagements des maisons qui se détériorent. Dans ce but il facilitera aux propriétaires les petits emprunts qui ne devront pas dé-

passer chacun la somme de \$2,000. L'Etat fédéral garantira jusqu'à concurrence de 15 pour cent les prêts faits aux propriétaires par les compagnies privées. On n'exigera aucun endossement et le taux de l'intérêt ne devra pas dépasser cinq pour cent. Seuls les propriétaires auront le droit d'emprunter avec cette garantie de l'Etat fédéral et pour une période d'un à cinq ans.

Il faut espérer que les propriétaires canadiens-français s'empreseront de profiter des avantages du nouveau projet—Henri Girard Le Canada — Montréal.

L'impôt sur le revenu

L'impôt sur le revenu, au Canada, a rapporté pendant les cinq premiers mois de l'année courante environ quinze millions de plus que pour la période correspondante de l'année dernière. C'est un signe que les affaires vont mieux et que les redevances des individus à l'Etat sont payées avec plus de régularité et d'assiduité.

Mais en dépit de cette importante augmentation des recettes que présente l'impôt sur le revenu, nous n'avons pas la naïveté de croire que le taux de l'impôt va baisser avec la présentation du prochain budget fédéral, car il paraît de plus en plus évident que l'augmentation des dépenses nationales est encore supérieure à l'accroissement des revenus. Dans son dernier discours du budget, le ministre des Finances, l'honorable M. Dunning disait son espoir de réduire considérablement cette année, le déficit qu'accuse régulièrement l'administration centrale. Il y parviendra vraisemblablement, mais peut-être pas dans la mesure qu'il voudrait à cause, précisément, des nombreuses pressions que l'on fait de toutes parts pour obtenir du gouvernement d'Ottawa des secours d'argent, des allocations, des octrois, des primes, des contributions aux travaux publics et quoi encore!

C'est quand ses sources régulières de revenus furent parjurement tarées et qu'il se trouva de ce fait dans une impasse financière, que le gouvernement central songea à créer l'impôt sur le revenu. Et les événements se sont comportés de telle sorte, depuis le début de la crise économique, que le gouvernement n'a pu céder au désir d'un grand nombre qui voulaient l'abolition de

cet impôt ultra-direct. Aujourd'hui, on y songe à peu près plus, tant on est habitué à le payer. Mais l'important, après tout, n'est-il pas que les recettes provenant de cette source soient judicieusement dépensées pour le plus grand bien de toute la population? La Tribune.

La petite industrie

Dans une conférence prononcée à la radio ces jours derniers, M. P. Rioux, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, disait pourquoi nous devons nous attacher à créer et à développer la petite industrie. Rappelant l'enquête de M. Victor Barbeau, il affirmait lui aussi que notre participation dans la grande industrie n'était pas brillante. Cette constatation cependant ne le décourageait pas. Devons-nous, disait-il, nous alarmer de cet état de choses et le regretter? De nous-nous concentrer notre énergie et nos efforts sur la conquête de ce domaine qui nous échappe totalement? Je ne le crois pas. Ce serait courir à un insuccès certain que de se lancer sur les traces de nos compatriotes anglais. Nous n'avons ni les capitaux, ni les hommes, ni les aptitudes nécessaires pour réussir dans cette branche de l'industrie. Il nous faut donc en prendre notre parti et chercher à organiser autrement notre vie économique.— Le Droit.

Punir, pour corriger

Dans la province de Québec, un homme, qui revient devant un juge, pour la vingtième fois, peut-être, sous l'accusation d'avoir conduit très vite, n'est pas sujet à payer même la moitié des amendes imposées pour une deuxième offense à New-York. Peut-être que si nos lois étaient plus sévères, il y aurait moins d'accidents de la route, attribuables à l'incurie des chauffards. Nos autorités ne devraient jamais perdre de vue qu'un seul de ces idiots du volant peut mettre en danger la vie de plusieurs personnes conduisant leurs voitures selon toutes les règles de l'étiquette et du code. L'Événement.

A Manchester

La population de Manchester, au New-Hampshire, essaya de renflouer l'"Amoskeag", la puissance

compagnie industrielle qui était la principale armature économique de la ville. Détail intéressant: à la tête de la société nouvelle de l'"Amoskeag" et qui sefforçait d'en tirer le meilleur parti possible, se trouvaient, d'après les dépêches de ce matin, un Franco-Américain, M. Arthur E. Moreau, ancien maire de Manchester. (On sait que la ville, outre M. Moreau, a eu au moins deux autres maires franco-américains, M. le Dr Damase Carrière et M. Verrette).

Nous désignons ce détail, parce qu'il illustre un point qui échappe encore à trop de gens de chez nous: les progrès réalisés dans l'ordre économique par nos frères de l'autre côté de la frontière. Le Devoir.

Exportation

Un de nos lecteurs établi en Egypte nous écrit: "J'ai constaté, moi aussi, l'insuffisance de notre pays au point de vue d'exportation. Brevement, je vous dirai qu'en Egypte on n'influence guère à été si grande, nous perdons chaque année du terrain, et pour mon cas personnel (assez rare je crois par ces temps de crise) car je suis venu ici tâcher de monter une maison de commission-importation, j'ai à lutter contre le change français (trop cher) qui paralyse toute exportation française et fait que, peu à peu, tout ce qui est français est remplacé par le belge, le tchécoslovaque, l'anglais, l'allemand, et le japonais. De plus, la France continue à compliquer les expéditions en faisant des prix départ Paris ou ses ports, et avec une grande irrégularité dans ses livraisons. Nous perdons le marché égyptien, où nous avions la part belle, car la langue française est parlée par tous, Grecs, Italiens, Anglais, etc., et l'article français était roi il y a quelques années". — Pierre Veber.

(Candida — Paris.)

Les pommes en danger

Kentville, N. E. 21 — On craignait pour les magnifiques pommiers de la vallée de l'Annapolis, portant de beaux fruits évalués à au moins \$3,000,000.

Les pommes sont encore dans l'arbre et on craint que le récol-

Autre menace d'un conflit

Des soldats chinois attaquant un officier japonais et son ordonnance. — Nouvel incident.

Peiping, 21. (P.A.)—Des soldats japonais appuyés par de nombreux renforts, ont cerné, samedi soir, les baraquements chinois à Fengtai après l'arrivée de rapports d'un incident menaçant la paix au nord de la Chine.

L'agence de nouvelles japonaise "Daimi" a rapporté que des soldats chinois à Fengtai, centre stratégique de chemin de fer, ont attaqué un officier japonais et son ordonnance comme ils revenaient avec des soldats, de manœuvres militaires.

Les forces japonaises, d'après le rapport ont pris des postes de combat mais on a pu apparentement éviter un engagement. Sun Cheh-Yuan, président du conseil politique de Hopen-Chahar, a ordonné que tous les efforts soient tentés pour régler l'incident.

Mille grévistes à

New Waterford

New Waterford, N.-E. 21 — Près de 1,000 mineurs de New Waterford se sont mis en grève pour obtenir de meilleurs salaires pour le chargement du charbon dans les puits de mines.

Cette grève débuta dans la mine No 12 où les ouvriers déclarèrent qu'ils devraient recevoir un supplément pour le chargement du charbon piqué, mais non chargé par l'équipe précédente. L'équipe de nuit se joignit à l'autre et la mine était inactive hier soir.

te soit fort endommagée par le vent violent attendu pour aujourd'hui.

UN MILLION DE MILLES
PAR ANNÉE
Pour Vous Servir

Dans le morne territoire du Yukon, un attelage de chiens péniblement sur la plaine enneigée, à une journée d'Aklavik... Tout au nord du Québec, un hydravion argenté vient se poser sur un lac, en face d'un nouveau camp de chercheurs d'or... Et sur l'apre côte du Cap Breton, en vue et au son du ruscak qui la vient battre, un petit auto s'en va cahin-caha par un chemin peu fréquenté... chacun de ces véhicules portant un représentant de l'Imperial dans la région qui lui est assignée.

Vous voulez fumer quand cela vous plaît et les vendeurs de l'Imperial voient à vous en fournir le moyen, soit que vous habitiez les solitudes du Nord glacial, soit que vous vous trouviez sur un chalutier en haute mer ou dans un club select, en ville.

C'est là un chapitre marquant dans l'histoire de la vente des produits du tabac. Dans les sentiers de la forêt ou sur le boulevard, sur un bateau de la rivière Mackenzie ou dans un convoi à l'air conditionné, nos hommes voyagent constamment, parcourant, chaque année, le Canada en long et en large sur plus d'un million de milles et visitant les quelque 60,000 débits où on peut obtenir les produits de l'Imperial Tobacco.

Triés sur le volet, expérimentés, connaissant parfaitement ce que les fumeurs aiment ou n'aiment pas, ces membres de notre personnel de vente et de publicité sont au nombre de 219. Affrontant gaiement les fatigues, ils accueillent avec un sourire les événements de chaque jour, qu'ils soient étonnants ou prosaïques, banals ou extraordinaires. Bien que leurs problèmes varient, tous les marchands ont besoin d'assistance; c'est pour cela que ces représentants de l'Imperial doivent être pleins de ressources dans la recherche des solutions, ce qui n'est pas toujours une tâche facile.

Nous aimons à considérer nos représentants et les marchands comme des ambassadeurs de bon vouloir auprès de vous. C'est, dans une large mesure, par leurs efforts et la sympathique compréhension de vos désirs et de vos préférences que nous réussissons à vous donner satisfaction.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED

49c par semaine vous permet d'acheter un pneu neuf
Garage A. Brouillard
LE CHOIX LE PLUS COMPLET ENTRE MONTRÉAL ET QUÉBEC
Toutes les grandes conditions de paiement faciles
681, N.-D., Cap. Tél. 1121-J. Succ. à T.-Rivières, 1561 N.-D.

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES, 21 SEPTEMBRE 1936



Avez-vous
besoin
d'argent?

Sans endosseur.
Stricte confidentialité.
Maison essentiellement
canadienne.
**FINANCIAL LOAN BUREAU
LIMITED**
1000, rue St-Maurice

LA MAURICE LIVRE SES SECRETS A UN GRAND ARTISTE DES E.-U.

Un gérant du port des Trois-Rivières ?

L'acte créant la Commission Nationale des Ports est maintenant publié et entrera en vigueur le premier octobre.
Cette loi aura certes d'importants résultats. Elle occasionnera peut-être la nomination d'un gérant pour le port des Trois-Rivières. L'ancienne Commission du Havre sera définitivement abolie et remplacée par un pouvoir central qui aura juridiction sur tous les ports du Canada.

NOS ENTREVUES

Visite aux Trois-Rivières de Mme R. St-Léon

Deux personnalités françaises ont passé quelques jours dans notre ville, les hôtes de Mademoiselle Marguerite Bourgeois. Mademoiselle Bourgeois s'est employée à révéler à ses visiteurs les qualités et les charmes de la Mauricie.
Elle les a promènes un peu partout dans la région, de Nicolet aux Piles, et elle leur a fait raconter quelques-unes de nos personnalités littéraires et artistiques. Ces deux visiteurs ont paru enchantés de leur bref séjour dans notre région.

Mme Royer St-Léon, que nous savons en la plaisir de rencontrer avant son départ, n'est pas tout à fait une inconnue pour les Trifluviens qui ont pu récemment l'entendre à la radio dans une causerie où elle exprimait quelques-unes de ses impressions sur son arrivée au Canada il y a bientôt deux mois.
Elle jouit par ailleurs d'une réputation littéraire étendue. Membre de la Société des gens de lettres elle a vu son principal ouvrage "Les Petits St-Flavien" — histoire de trois petits provinciaux — couronné par l'Académie Française.

Conférencière réputée, amie d'une autre femme de lettres distinguée, Mme Henriette Charasson, que nous aurons tout prochainement l'occasion d'entendre à son prochain voyage en Amérique — Mme Royer St-Léon porte de l'écrire un grand rapport sur le Canada dans la Revue des Jeunes et des Enfants de France.
Après avoir pris le plus vif plaisir à parcourir une partie de la Mauricie, s'être donné la joie de flâner un peu à Shawinigan, dont elle a admiré la féerie nocturne, à Grand-Mère, dans les campagnes environnantes, après s'être réjoui les yeux des beautés du Lac des Piles, Mme Royer St-Léon s'est sentie particulièrement retenue par la ville des Trois-Rivières et elle n'a pas caché l'émotion que lui avait causée l'accueil dont elle avait été l'objet. En effet, elle a été accueillie par les Trifluviens, elle a été l'hôte de la ville, elle a été l'hôte de la ville, elle a été l'hôte de la ville.

M. Claude Royer St-Léon n'a pas été moins conquis que sa mère. L'un et l'autre nous ont quittés en emportant de la Mauricie le meilleur souvenir: ils s'en sont allés le cœur gonflé d'une sympathie qu'ils ne s'attendaient pas à découvrir aussi chaude, et l'esprit rempli de visions nouvelles. A leur départ notre petit pays comptera en eux deux amis de plus.

Onésime Héroux

Retraite pour les Dames de Charité

Le premier dimanche d'octobre, à trois heures, s'ouvrira pour les Dames de Charité de l'Hôpital St-Joseph la retraite annuelle. Toutes les associées y sont convoquées. Celles qui désirent entrer dans l'association peuvent également prendre part à cette retraite qui sera prêchée par le R. P. Quessnel, de l'ordre des Frères de St-Viateur.

Une messe de requiem pour les dames associées décédées sera chantée le jeudi 5 octobre.

Dix personnes ont été arrêtées samedi

Samedi la police locale a fait une descente dans une maison de rendez-vous de la rue St-François-Xavier qu'elle tenait sous surveillance depuis quelque temps. Six femmes et quatre hommes ont été arrêtés. Tous ont comparu ce matin en cour de répression.

Les deux témoins principaux qui comparaitront, ce soir, à l'enquête touchant la mort d'Emile St-Yves

L'enquête du coroner, touchant la mort d'Emile St-Yves, trouvée sans vie près de l'hôpital Cooke, dimanche dernier, sera continuée ce soir, à huit heures et demie, à la morgue Riessou & Frère, rue Des Forges.
Cette enquête, commencée lundi dernier, n'a encore rien révélé sur la mort mystérieuse de St-Yves.
Deux témoins principaux comparaitront ce soir. D'abord, le Dr Rosario Fontaine, médecin-légiste de Montréal, qui a fait l'étude des viscères du défunt, dira quelle a été la cause de la mort soudaine de St-Yves. L'autre témoin, très important, que les détectives ont localisé, la semaine dernière, à vu St-Yves samedi soir, le douze, la veille de la découverte du cadavre.

Un employé municipal subira une enquête devant le conseil, sur la demande d'un échevin

Le conseil de ville a tenu une brève séance en commissions permanentes en fin de semaine. Nos édiles ont parlé surtout d'affaires de routine et ont réglé différentes petites questions d'importance plutôt minime.
Cette séance fut passablement orageuse tout de même. Il y eut altercation sur différents sujets entre Son Honneur le premier magistrat de cette ville et M. l'échevin L.-A. Hébert.
Le conseil tiendra, ce soir, son assemblée régulière. Il a été décidé, sur la demande de M. l'échevin Napoléon Lamy, qu'un employé municipal y subira une enquête touchant ses opérations comme employé de la ville. Des chefs de départements comparaitront comme témoins. L'accusation portée contre cet employé, serait plutôt grave.

Jusqu'au dix septembre, le port des Trois-Rivières avait exporté 528,193 boisseaux de blé en Europe

Les exportations océaniques de blé au port des Trois-Rivières ont été de 528,193 boisseaux, depuis l'ouverture de l'élevateur à grain jusqu'au dix septembre. Ce chiffre apparaît dans les plus récents statistiques du Bureau des Statistiques du Dominion.
Les quatre parts du St-Laurent qui exportent du blé sont ceux de Montréal, de Québec, des Trois-Rivières et de Sorel. Leurs exportations, touchant la dernière récolte de blé, totalisaient les chiffres suivants, au dix septembre:

Montréal	6,433,234 boisseaux
Sorel	2,844,810 boisseaux
Trois-Rivières	528,193 boisseaux
Québec	rien encore

Dans la même période de l'année dernière, Sorel n'avait encore exporté que 722,987 boisseaux de blé.

Les Chambres de Commerce Junior se réuniront à St-Jean afin de créer une fédération provinciale

Les Chambres de commerce junior existent maintenant par tous les coins de la Province. Ce sont des associations de jeunes hommes d'affaires et de profession qui ont pour but de développer la conscience civique et de parfaire la formation personnelle de leurs membres.
Ces associations existent sous forme de section des différentes Chambres de commerce de la Province.

Une fédération provinciale de ces associations a été créée à St-Jean. Elle a pour but de réunir les représentants de ces associations et de leur offrir l'opportunité de l'organisation d'une fédération provinciale qui serait soumise à la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec.

L'initiative du Congrès, l'association provinciale a pris à l'instigation du secrétaire-trésorier de la Fédération des jeunes. Les jeunes Canadiens-Français de Montréal ne prétendent pas imposer aux autres associations de la Province. Ils désirent uniquement et simplement soumettre un plan à la discussion des délégués qui décideront du sort du projet.

Le Premier Congrès des Chambres de commerce Junior de la Province de Québec, sera tenu à St-Jean d'Iberville, le dimanche 27 septembre courant. A date, la plupart des Chambres de commerce Junior de la province ont accepté de se faire représenter.

Ces vendeurs d'autos en voyage à Kenosha

MM. Gérard Gravel et Emile Lamy partiront aujourd'hui pour Kenosha, Wisconsin. Ils assisteront à la manifestation, à la présentation des nouveaux modèles "Nash" et "Lafayette".
Ils s'attendent à ce que ces nouveaux modèles soient présentés aux Trois-Rivières au début d'octobre.

Le Souris-Miquette des Séminaristes est battu

Le club de balle molle Souris-Miquette a battu jeudi dans la cour du séminaire, le Ste-Marie, au score de 27 à 25.
Voici l'alignement: Jean Méthot receveur, Roger Villeneuve, lanceur, Jacques Normand, 1er but, Marcel Charette, 2e but, Pierre Normand, a-court, Georges Normand, 3e but, Georges Godin, c.-droit, C. A. Trotter, c. centre et Robert Pagé, c. gauche.
Pierre Normand, C. A. Trotter et Roger Villeneuve se sont distingués pour le Souris-Miquette. Le Souris-Miquette lance un défi au Ste-Marie pour une partie qui devra être jouée au séminaire dimanche, pour information s'adresser à Roger Villeneuve, 470

M. Levon West, maître-graveur sur cuivre et aquariste de réputation, expert de la photographie artistique dont les oeuvres sont connues dans le monde entier, passe trois jours dans notre région. De la vie rurale, de nos lacs et de nos forêts il a pris un millier de photos qui l'inspireront dans ses travaux de gravures. Les thèmes les plus riches du St-Maurice seront présentés à la Galerie Kennedy, à l'exposition internationale de Radio-City, dans une vingtaine de villes américaines et jusqu'en Europe.

EVOCATION DE LA COURSE EN CANOT

(Par Onésime Héroux)
La course en canot entre La Tuque et Trois-Rivières, disputée les 21, 22 et 23 août dernier, produisit déjà des résultats très intéressants. La publicité qu'on lui avait faite dans les journaux des Etats-Unis et surtout la production, à New-York, de quelques films qui la représentaient, nous a valu ces jours derniers la visite d'un artiste américain de grande réputation, M. Levon West, maître-graveur sur cuivre et aquariste, également connu dans le monde artistique international sous le nom d'Ivan Dmitri, pseudonyme qu'il choisit, il y a deux ans, lorsqu'il prit la résolution de prouver que la photographie fixe était un art véritable, possédant ses lois, son atmosphère, et demandant à celui qui l'exerce le sens devineur des beautés de la nature.

M. West, que nous avons rencontré samedi, peu de temps avant qu'il ne reprenne le chemin de New-York, a bien voulu nous accorder une entrevue et raconter pour les lecteurs du "Nouveliste" le travail qu'il a accompli et les impressions qu'il a ressenties durant son voyage de quelques jours en Mauricie.

Le célèbre artiste américain nous a reçu avec la cordialité la plus franche.
D'allure encore jeune, le teint basané par de longs voyages et la vie au grand air, portant une tête à la chevelure éclaircie mais dans laquelle brillent des yeux mobiles et aux tons changeants, suivant qu'ils s'animent ou paraissent rêver, M. Levon West ou M. Ivan Dmitri — deux artistes en une seule personne — donne une impression de force tant il est solidement campé dans le complet brun foncé qu'il arbore. On lui trouve un air athlétique et l'on ne se prend pas, car les arts de la gravure et de la photographie exigent des ressources physiques complètes en même temps que la faculté de création de l'esprit et une longue patience du cerveau.

Ici et là, dans le cours d'une conversation toute chargée d'un enthousiasme récent, qui se révèle à l'évocation des paysages et des gens croqués par un millier de poses de son appareil photographique, on apprend que l'artiste a parcouru en auto des centaines de milles de routes ordinaires et de chemins de chaudières de la Mauricie, pendant des heures, pour surprendre le jeu des canards, les évolutions d'un canot et de ses avirons, qu'il a porté avec les guides, partagé leur nourriture et leurs abris, qu'il a porté avec les guides, partagé leur nourriture et leurs abris, le mystère de la brume et de la pluie, la beauté éclatante du soleil qui se lève frileusement.

EXISTENCE FIEVREUSE

Et cette existence de fièvre M. Levon West la mène depuis toujours. Toujours l'écoutant nous parler de la Mauricie et parce que son entretient fourmille de points de comparaison, de souvenirs qui s'opposent ou se juxtaposent, nous découvrons incidemment que M. West est un voyageur incorrigible.
Il a souvent traversé en Europe, l'Espagne, dont il parle la langue, le connaît bien et du temps de la monarchie, sa Majesté Alphonse XIII lui a donné audience et s'est intéressée à son travail.

L'année suivante, en 1926, il a été nommé artiste officiel du congrès de la presse, tenu en Europe, et il dessinait les têtes des principales personnalités.
Un peu avant la crise mondiale, à l'époque où elle se fit une publicité si intensive, la Floride appelait M. West au poste de contrôleur artistique d'une ville californienne, la ville de Hollywood, où il travaillait à la destruction.

La dépression économique qui survint ne permit pas de réaliser un projet dont l'intention première était d'attirer en Floride des milliers de Mexicains encore attachés aux traditions de leurs ancêtres.

De 1922 à nos jours le Canada a été une terre d'élection pour l'esprit curieux de M. Levon West qui a successivement visité en divers années le Lac Nipigon, au nord du Lac Supérieur, les Montagnes Rocheuses, Banff, le Lac Louise, le parc Jasper, Winnipeg, les Esquimaux de Churchill, l'Ontario et finalement le Québec.

Le Canada, du point de vue touristique, a retiré de ces voyages des avantages importants. En passant, mentionnons que le dépliant publicitaire de la grande compagnie de fabrication de films AGFA contient cette année deux photos représentant des scènes de l'Ouest canadien et recueillies par Ivan Dmitri ou Levon West.

ECRIVAIN REMARQUABLE

L'artiste américain qui vient de nous laisser gravés sur cuivre ou en photographie des scènes qu'il fut posé sur les deux arts qu'il exerce et sa manière de travailler. Ses principes et ses méthodes sont d'ailleurs contenus dans des ouvrages qu'il a composés lui-même ou qui ont été écrits par d'autres personnes qui s'intéressent à la gravure sur cuivre et à la photographie artistique.

Levons West a préparé des ouvrages techniques illustrés qui traitent de l'art de graver et de photographier. Le printemps prochain il présentera au public un autre ouvrage sur la manière de photographier d'après ses impressions mauriciennes.

Disons en outre que M. Levon West est le troisième Américain à figurer dans l'incomparable collection "Masters of Etching" qui lui permet de voisiner avec les plus grands artistes d'un monde mort ou vivant. On lui doit le volume 24 de la série.

A part cela Levon West a composé les 36 gravures de "Vivid Spain" par Joe M. Chapelle, et dans un catalogue dressé par Elizabeth Luther Cary on trouve 175 illustrations jallies de son burin.

Ces quelques notes écrites à la hâte sur l'art, les oeuvres et la personnalité de M. Levon West ne sont pas inutiles. Elles vont permettre au lecteur de comprendre quel profit toute la Mauricie tirera de la visite de l'artiste américain auquel il est plus que temps de laisser la parole et nous dire ce que fut son voyage.

suite de la page 5

M. J. Derome est félicité par ses amis

Il vient d'obtenir le titre d'assureur-vie agréé. Le premier trifluvien à le devenir.

UNE REUNION

Dernièrement avait lieu dans les bureaux de la Compagnie Great-West Life, l'assemblée mensuelle de l'Association des Assureurs-Vie, sous la présidence de M. Henri Bruneau, président local de cette Association.
Différents sujets furent discutés, notamment la venue aux Trois-Rivières du Président général de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, M. Mathews C.L.U., le 29 septembre prochain.

Au cours de cette assemblée, le président, M. Henri Bruneau, se fit l'interprète de tous les Assureurs-Vie des Trois-Rivières et du district pour offrir ses félicitations sincères à M. Jules Derome qui vient d'obtenir son titre d'Assureur-Vie agréé. (Chartered Life Underwriters). Pour obtenir ce titre tant convoité par tous les Assureurs-Vie, il a fallu à M. Derome suivre un cours d'assurance-vie de trois années et qui s'est complété par des examens en avril dernier. Le résultat en a été connu tout dernièrement et le diplôme accordé en pareille circonstance a été envoyé directement au Président local de l'Association, M. Bruneau, qui lui a décerné officiellement au cours de cette assemblée.

M. Bernard Benoit, invité à dire quelques mots, se réjouit de la nomination de M. Derome, en signalant le fait que c'est le premier trifluvien qui a l'honneur et le mérite d'obtenir un tel succès. Il lui offre ses félicitations personnelles et le remercie d'avance pour ce qu'il pourra accomplir à l'avenir aux agents d'assurance-vie des Trois-Rivières et du district et à l'Association des Assureurs-Vie.

Aux applaudissements de toute l'assemblée, M. Derome remercie les agents d'assurance-vie des Trois-Rivières et l'Association qui a tenu à signaler ce fait officiellement. Il s'empresse d'ajouter qu'il est à la disposition de tous ceux qui aimeraient à entreprendre les cours d'études de trois années pour obtenir leur diplôme. Il termine en invitant les agents d'assurance-vie d'être nombreux à s'inscrire pour les cours d'assurance-vie afin que la représentation des C.L.U. dans Trois-Rivières et le district soit plus nombreuse.

Etaient présents à cette assemblée les membres suivants: MM. Henri Bruneau, Jules Derome, Paul Guérin, Mme A. B. Farneton, MM. P. Lepage, Philippe Gagnon, J. J. Caron, L. Arcand, Lorenzo Caron, Bernard Tossaint, J. W. Topping et Bernard Benoit.

Aux Trois-Rivières, le 20 septembre est décédée Mme Louis Bilodeau, née Marie Gagné. Elle était âgée de 53 ans.

La défunte laisse ses trois fils: Adrien, Gérard et Jean-Thomas Bilodeau des Trois-Rivières; ses sept filles: Mme Roméo Pannetier (Antoinette) de Rod Land, Californie, Mlle Adrienne, Germaine, Gertrude, Béla, Yvonne et Marie-Jeanne, des Trois-Rivières; ses trois frères: MM. Philias et Ludger de Theford des Mines, Ovide Gagné de Broughton; et ses sœurs: Mme W. Landry (Amanda) de Theford des Mines, Mlle Cléophas Martineau (Léda) de Elieville, Landry (Eugénie) de Cookshire.

Le corps est exposé à 853 rue Ste-Angèle, Trois-Rivières.

Aux Trois-Rivières le 19 septembre est décédée à l'âge de 77 ans et 7 mois, après trois ans de maladie, M. Elie Leblanc.

Le défunt laisse son épouse, née Emma Lacerte; ses trois filles: Mlle Marie et Alice Leblanc, Mme Alfred Bellemare, née Antoinette; son fils M. Avila Leblanc; ses frères: MM. Narcisse et Elzéar Leblanc, des Trois-Rivières; sa sœur: Mme Veuve I-sale Lamy (Evelina Leblanc) des Trois-Rivières; six petits enfants ses beaux-frères: M. le chanoine O.-H. Lacerte, curé de St-Prospier, MM. Antoine Lemire, de Maskinongé, Arsène Bournival de Manchester, N.H., ses belles-sœurs, Mmes Narcisse et Elzéar Leblanc, des Trois-Rivières, Honoré Diamond, de St-Barnabé-nord.

Le corps est exposé à 267, rue

L'élevateur serait, à la fin de la semaine, rempli à moitié

Le Goulondris, un navire grec, arrivera à l'élevateur, vendredi probablement, avec une cargaison de 250,000 boisseaux de blé d'Inde de l'Argentine.

Le Kallipoli, qui est actuellement à Montréal, sera aux Trois-Rivières demain ou après-demain. Il prendra, à l'élevateur, une cargaison de 250,000 boisseaux de blé qu'il portera dans les ports de l'Angleterre.

La semaine dernière, un nombre considérable de barges ont déchargé du blé à l'élevateur. On croit qu'avec la cargaison de blé d'Inde qu'il va recevoir, l'élevateur sera à moitié rempli cette semaine.

Thérèse Célinas



Cette vignette reproduit la couverture de l'élégante brochure de près de 200 pages, due à la plume du R. P. Eugène Nadeau, o.m.i. du monastère des Oblats du Cap de la Madeleine, et qui vient de voir le jour. Elle raconte comme on sait l'étonnante histoire de Thérèse Célinas, petite âme prédestinée de "chez-nous". L'histoire de Thérèse Célinas se rapproche de celle des enfants délicieux que le ciel ravit à la terre pour orner ses merveilleux jardins et dont Guy de Font-galland peut être cité comme le modèle.

Née le 19 mai 1925, aux Trois-Rivières, la petite Thérèse s'enlevait vers le Paradis le 8 décembre 1934, après avoir donné des signes évidents d'une nature d'élite. La veille de sa mort, elle ne cessait de répéter: "Demain! Demain!" Quatre mois auparavant elle disait: "Moi, j'aimerais cela mourir en une fête de la Sainte-Vierge".

Plusieurs faveurs sont attribuées à l'intercession de la petite Thérèse Célinas.

Le livre du R. P. Nadeau est précédé d'une logieuse lettre d'approbation de S. E. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières.

Ceux qui voudront se procurer cette brochure n'ont qu'à s'adresser à l'Œuvre Thérèse Célinas", 1193, Boulevard St-Louis, Trois-Rivières. Le prix est de 25 sous l'exemplaire.

L'échevin Hébert et notre bureau de santé municipal

M. l'échevin Hébert nous fait tenir le communiqué suivant au sujet du bureau de santé municipal: "A la réunion de la Chambre de Commerce jeudi dernier, M. le Maire Robichon s'est fait un plaisir de lire le rapport de M. le maire prétend que j'ai fait un rapport que l'on devait comme auparavant sans tenir compte des recommandations du Dr Foley. Je ne dirai pas à M. le Maire qu'il a menti, ce serait trop dire. Mais je prie respectueusement, M. le secrétaire de la Chambre de Commerce de se procurer chez M. le Greffier de la ville — tout rapport est un document public — la Chambre de Commerce saura alors ce que vaut la parole de M. le maire. Ce que "je trouvais drôle" c'est que le premier magistrat fausse d'une façon aussi flagrante, sciemment la vérité.

"M. le Maire prétend aussi que parce que j'ai démissionné comme directeur du Bureau de Santé — démission d'ailleurs refusée par la majorité du Conseil — le bureau de Santé tombe sous la direction du Dr Lessorad, Autr-haiverne. L'article 32 de la loi d'hygiène publique, de Québec, dit: "Il est du devoir des conseils municipaux d'exécuter et de faire exécuter la présente loi, ainsi que tous les règlements faits sous son empire qu'ils aient ou non un bureau d'hygiène". D'où il ressort que même si tout le personnel du bureau de Santé démissionnait, le conseil municipal, l'occurrence prendre les moyens pour faire exécuter la présente loi. Le maire prétend que le Dr Lessorad n'a pas encore répondu et, pour cause, si on se rappelle le gâchis récemment mis à jour.

La visite annuelle de la paroisse du Très Saint-Sacrement a été commencée ce matin par MM. les abbés Emile Cloutier, curé, Jean-Baptiste Levesque et Joseph Dalcourt, vicaires.

Cette visite se continuera pendant tous les jours de cette semaine jusqu'à lundi de la semaine prochaine.

21 Sept. lundi, Côteau St-Louis jusqu'à la 1ère Avenue, marie Lavolette; mercredi, Lévis, Montclair, Wolfe et du Côteau; jeudi, Union, Amherst, Mercier, Châteaufort et Bédard; vendredi, Denon jusqu'à Cooke, Milot et Angoulême; samedi, Denon, à partir de Cooke, St-Maurice et St-Marc.

22 Sept. mardi, Carlier et Champlour.

23 Sept. mercredi, Carlier et Champlour.

24 Sept. jeudi, Carlier et Champlour.

25 Sept. vendredi, Carlier et Champlour.

26 Sept. samedi, Carlier et Champlour.

27 Sept. dimanche, Carlier et Champlour.

28 Sept. lundi, Carlier et Champlour.

29 Sept. mardi, Carlier et Champlour.

Les Giants ont maintenant une avance de 6 parties complètes

Ils blanchissent le Brooklyn par 5 à 0 hier pendant que les Cubs triomphent du St-Louis par un ralliement de quatre points à la huitième.

32,342 PERSONNES A CHICAGO

Les Cubs gagnent
Chicago, 21. — Les Cubs de Chicago ont eu raison de Dizzy Dean et ont battu les Cardinals de St-Louis par le score de 4-3, et reprennent une fois de plus la deuxième position dans le classement de la ligue Nationale. 32,342 enthousiastes ont assisté à cette partie.

Les Giants gagnent
Brooklyn, 21. — Les Giants de New-York ont continué leur ruée de triomphe vers le championnat de la ligue Nationale aujourd'hui alors que Freddy Fitzsimmons a blanchi les Dodgers de Brooklyn par 5 à 0.

Cette victoire donne aux Giants la série complète de trois parties contre les Dodgers, et porte leurs triomphes à sept parties consécutives.

Fitzsimmons a accordé six coups sûrs aux Dodgers et pas un seul homme ne s'est rendu au troisième but. Max Butcher lanceur des Dodgers, a été bombardé du monticule en moins de deux manches, les Giants ont eu du fil à retordre contre Ed. Brandt jusqu'à la neuvième et George Jeffcoat a accordé leur dernier point. Butcher a été chargé de la défaite.

Le point gagnant a été compté à la première manche, quand Joe Moore a frappé un coup sûr et a croisé le marbre, sur un but accordé sur balles, le simple de Jimmy Riddle et le coup en l'air de Bill Terry.

New-York 120 000 101-5 11 0
Brooklyn 000 000 000-0 6 1
Batteries: Fitzsimmons et Mancuso; Butcher, Brandt, Jeffcoat et Phelps.

Deux victoires pour les Pirates
Pittsburgh, 21. — Devant une assistance de 10,000 personnes, les Pirates de Pittsburgh ont terminé leur série sur leur terrain en triomphant des Reds de Cincinnati par les scores de 5-1 et 6-4.

Cy Blanton a tenu les Reds à quatre coups sûrs, pour remporter la première partie et la victoire de Red Lucas à la deuxième partie, donne aux Pirates leur cinquième victoire consécutive. Ernie Lombardi, a gâché les chances d'un blanchissage à Blanton, alors qu'il a frappé pour le circuit à la septième manche.

Cincinnati 000 000 100-1 4 2
Pittsburgh 211 010 000-5 9 1
Batteries: Berringer, D. Moore et Lombardi; Blanton et Todd.

Cincinnati 000 000 022-4 9 1
Pittsburgh 000 402 000-6 8 2
Batteries: Davis, Moody et Campbell, Lombardi; Lucas et Todd.

Deux victoires pour les Bees
Boston, 21. — Devant une foule de 7,000 personnes les Bees de Boston ont défait les Phillies de Philadelphie 5-3 et 6-5 dans le programme double hier.

Danny MacFayden a remporté sa dix-septième victoire de la saison à la première partie. Boston a compté trois de ses points à la cinquième manche sur le simple de MacFayden prolongé par les coups sûrs de Moore, Jordan et Cuccinello.

Bob Smith, lanceur vétéran des Bees a remporté la deuxième partie en coganant un dur coup au champ gauche pour faire croquer le marbre à Moore avec le point décisif, à la neuvième manche.

Philadelphie 000 100 200-3 13 2
Boston 001 030 100-5 9 2
Batteries: Jorgens, Kelleher et Grace; MacFayden et Lopez.

Philadelphie 000 002 030-5 10 0
Boston 000 000 411-6 12 1
Batteries: Mulachy et Wilson; Bush, Cantwell, Smith et Mueller, Lopez.

LE DOCTEUR BENOIT JACOB
Spécialiste
126, rue Alexandre
sera absent de ses bureaux jusqu'au
28 septembre

21-22-23-24-25-26

LE DOCTEUR BENOIT JACOB
Spécialiste
126, rue Alexandre
sera absent de ses bureaux jusqu'au
28 septembre

21-22-23-24-25-26

LE DOCTEUR BENOIT JACOB
Spécialiste
126, rue Alexandre
sera absent de ses bureaux jusqu'au
28 septembre

21-22-23-24-25-26

LE DOCTEUR BENOIT JACOB
Spécialiste
126, rue Alexandre
sera absent de ses bureaux jusqu'au
28 septembre

21-22-23-24-25-26

LE DOCTEUR BENOIT JACOB
Spécialiste
126, rue Alexandre
sera absent de ses bureaux jusqu'au
28 septembre

21-22-23-24-25-26

LE DOCTEUR BENOIT JACOB
Spécialiste
126, rue Alexandre
sera absent de ses bureaux jusqu'au
28 septembre

21-22-23-24-25-26

L'échevin Hébert et notre bureau de santé municipal

Suite de la page 3

"Si M. le maire a cru bon communiquer avec le Dr. Lessard, moi j'ai pareillement cru bon correspondre avec l'honorable A. Paquette, médecin-pharmacien, secrétaire de la Province à propos d'accusations confidentielles contre certain employé. Je suis à me demander si ces accusations ne devraient pas plutôt être adressées au Procureur général tant elles frisent la malhonneteté."

M. le maire déclare qu'il aurait voté pour le renvoi du Dr. Poirier. J'ai bien des raisons pour croire le contraire. D'abord parce qu'il a voté en faveur de Ricard et ensuite parce qu'il ne faisait pas publiquement, à la dernière séance du conseil, l'admirateur sans restriction du Dr. Lacroix, cela sans raison; si nous avons prouvé qu'il faisait, sinon ouvertement, pour le moins secrètement, pour ne pas dire hypocritement, partie du "coin" et que le Dr. Poirier est un pilier du "coin".

Je me rends très bien compte que si M. le maire, me traite aussi cavalièrement c'est qu'il ne peut souffrir qu'on critique son administration et qu'il croit donc comme fer que je suis au conseil le représentant personnel de M. Duplessis. Je représente au conseil tous les électeurs, parmi lesquels se trouve l'honorable premier ministre, tout comme lui-même représente, à Québec tous les électeurs, y compris — dans le "coin".

La vérité est que la prétention de M. le maire, bien que très honnête pour moi, est fautive, et que pour, une jeune recrue politique comme moi elle serait trop pesante pour mes faibles épaules. Tout de même, que M. le maire se dise une fois pour toutes, aucune des bassesses dont il est capable ne me détournera du programme que je me suis tracé en rentrant à l'hôtel de ville, l'intérêt des contribuables.

Moi je n'ai aucune transaction à faire avec la ville. Si M. le maire est si sûr d'être dans le bon chemin qu'il présente donc sa démission comme je l'ai fait comme directeur du Bureau de santé.

La vérité, c'est que, comme citoyen, je suis un admirateur sans réserve de M. Duplessis, et que comme pharmacien, la profession lui doit de la reconnaissance, ayant été le seul député à prendre sur le parquet de la chambre la défense de la profession. La vérité est aussi que des puis que je suis au conseil, conseil présidé par M. Robichon, on congédie impitoyablement les partisans de M. Duplessis sans enquête alors qu'on met des gens blancs pour une autre catégorie et que les destitués sont toujours remplacés par des partisans de M. Biqué. Je comprends que c'est là une simple coïncidence curieuse coïncidence tout de même. Et c'est cela qu'on appelle voter selon sa conscience. Il est vrai que la catéchisme nous enseigne qu'il y a plusieurs sortes de consciences. Et puis l'on ne fait pas de politique, ce qui n'empêche personne de ne pas les croire.

St-Valère de Bulstrode
M. le curé L. Lavigne a fait ces jours derniers la visite de ses paroissiens. Il a aussi fait la quête de l'Enfant-Jésus.

ECOLE FERMÉE
Une épidémie de diphtérie s'est déclarée parmi les élèves de l'école No 3 et Mlle Yvette Lavallée, élève de l'école, a été contrainte de fermer l'école pour la période récréative.

M. et Mme Edmond Lemire Mlle Jeannette et M. François Lemire, Mme Omer Lemire et ses enfants de Victoriaville en visite chez M. Oliva Raymond.

M. et Mme Gédéon Guillemette, M. et Mme Antonio Guillemette, Mlle Marthe Guillemette de St-Grégoire, M. et Mme Thomas Thibault ainsi que Mlle Alice Piché de Victoriaville chez M. Oliva Raymond, dernièrement.

M. Ulrich Thibault est à l'hôpital d'Arthabaska où il a subi une grave opération.

En promenade chez M. Joseph Plante M. et Mme Joseph Plante de Ste-Clotilde.

Mlle Ernestine Raymond est de retour d'une quinzaine à Montréal où elle a visité sa sœur religieuse Sr Georges Raymond chez les Rév. Sr de la Providence et ainsi que d'autres parents et amis.

Mme Napoléon Thérien de Nicolet chez ses filles Mmes Edmond et Henri Vigneault.

Miles Annette et Béatrice Guillemette, Mlle Estelle Contois, MM. Paul et Gaston Guillemette ainsi que MM. Armand Houle et Paul Contois de St-Grégoire chez M. O. Raymond.

M. et Mme Henry Poirier de Granby chez M. Wilfrid Marceau récemment.

Mme John Piché en promenade aux États-Unis chez des parents.

CINEMA de PARIS
aujourd'hui
Le Cœur Disposé
RAYMOND ROULIER
RENE STYER

IMPERIAL
"Les mutinés de l'Elseigneur"
avec
JEAN MURAT
En programme double avec
JEAN KIEPURA
Danielle KARRIEUX dans
"Mon cœur t'appelle"

21-22-23

LE DOCTEUR BENOIT JACOB
Spécialiste
126, rue Alexandre
sera absent de ses bureaux jusqu'au
28 septembre

21-22-23-24-25-26

LE DOCTEUR BENOIT JACOB
Spécialiste
126, rue Alexandre
sera absent de ses bureaux jusqu'au
28 septembre

21-22-23-24-25-26

LE DOCTEUR BENOIT JACOB
Spécialiste
126, rue Alexandre
sera absent de ses bureaux jusqu'au
28 septembre

21-22-23-24-25-26

LE DOCTEUR BENOIT JACOB
Spécialiste
126, rue Alexandre
sera absent de ses bureaux jusqu'au
28 septembre

21-22-23-24-25-26

LE DOCTEUR BENOIT JACOB
Spécialiste
126, rue Alexandre
sera absent de ses bureaux jusqu'au
28 septembre

21-22-23-24-25-26

LES ESCALIERS L'EFFRAYAIENT

Ce qu'une rhumatisme redoutait le plus.

Un des plus grands ennemis des rhumatismes est la difficulté qu'il y a à monter et descendre les escaliers. Il en était ainsi pour cette femme avant qu'elle prit du Kruschen, mais aujourd'hui tout va bien. Lisez ce qu'elle dit:

"Depuis plus de douze mois, la première chose que je prends le matin est une demi-cuillerée à thé de Kruschen dans de l'eau chaude et je me trouve toute rajeunie. Je souffrais atrocement de rhumatisme dans les genoux et le dos et j'avais aussi de violents maux de tête. Les escaliers m'effrayaient; je suis heureuse de dire qu'il n'y est plus rien maintenant et que ces douleurs ont pour ainsi dire disparu. Ma santé est meilleure qu'elle ne l'a été depuis des années." (Mme) G. M.

Des ingrédients naturels. Sels Kruschen contribuent surtout à dissoudre l'acide urique. Les autres ingrédients du Kruschen aident la nature à éliminer de l'organisme cet acide dissous.

Les résultats des
joutes de samedi
LIGUE NATIONALE

Philadelphie 00000000-0 4 1
Boston 022100000-5 11 2
Batteries: Swasey, Kelleher et Wilson; Weir et Lopez.

New-York 001052010-9 10 2
Brooklyn 010000000-1 4 3
Batteries: Hubbell et Mancuso; Mungo et Phelps.

St-Louis 003000000-9 16 0
Chicago 021011100-6 13 1
Batteries: McGee, Heusser et Ogdowski; V. Davis, French, C. Davis, Bryant et Hartnett.

Cincinnati 000000100-6 9 4
Pittsburgh 110004000-7 14 2
Batteries: Schott, Moety, Hallahan et Lombardi; Swift et Todd.

LIGUE AMERICAINE
Washington 001301000-5 11 3
New-York 200000001-6 11 0
Batteries: DeShong, Cohen et Hogan; Hadley, Murphy et Dickey.

Cleveland 000200001-3 12 4
Detroit 202201000-7 9 1
Batteries: Harder, Lee et Sullivan; Rowe et Tabetts.

Boston 020001002-5 8 1
Philadelphie 000010000-1 11 5
Batteries: W. Farrell et F. Farrell; Ross, Lisenbee et Hayes.

Chicago à St-Louis, pluie.

St-Valère de Bulstrode
M. le curé L. Lavigne a fait ces jours derniers la visite de ses paroissiens. Il a aussi fait la quête de l'Enfant-Jésus.

ECOLE FERMÉE
Une épidémie de diphtérie s'est déclarée parmi les élèves de l'école No 3 et Mlle Yvette Lavallée, élève de l'école, a été contrainte de fermer l'école pour la période récréative.

M. et Mme Edmond Lemire Mlle Jeannette et M. François Lemire, Mme Omer Lemire et ses enfants de Victoriaville en visite chez M. Oliva Raymond.

M. et Mme Gédéon Guillemette, M. et Mme Antonio Guillemette, Mlle Marthe Guillemette de St-Grégoire, M. et Mme Thomas Thibault ainsi que Mlle Alice Piché de Victoriaville chez M. Oliva Raymond, dernièrement.

M. Ulrich Thibault est à l'hôpital d'Arthabaska où il a subi une grave opération.

En promenade chez M. Joseph Plante M. et Mme Joseph Plante de Ste-Clotilde.

Mlle Ernestine Raymond est de retour d'une quinzaine à Montréal où elle a visité sa sœur religieuse Sr Georges Raymond chez les Rév. Sr de la Providence et ainsi que d'autres parents et amis.

Mme Napoléon Thérien de Nicolet chez ses filles Mmes Edmond et Henri Vigneault.

Miles Annette et Béatrice Guillemette, Mlle Estelle Contois, MM. Paul et Gaston Guillemette ainsi que MM. Armand Houle et Paul Contois de St-Grégoire chez M. O. Raymond.

M. et Mme Henry Poirier de Granby chez M. Wilfrid Marceau récemment.

Mme John Piché en promenade aux États-Unis chez des parents.

CINEMA de PARIS
aujourd'hui
Le Cœur Disposé
RAYMOND ROULIER
RENE STYER

IMPERIAL
"Les mutinés de l'Elseigneur"
avec
JEAN MURAT
En programme double avec
JEAN KIEPURA
Danielle KARRIEUX dans
"Mon cœur t'appelle"

21-22-23

LE DOCTEUR BENOIT JACOB
Spécialiste
126, rue Alexandre
sera absent de ses bureaux jusqu'au
28 septembre

21-22-23-24-25-26

LE DOCTEUR BENOIT JACOB
Spécialiste
126, rue Alexandre
sera absent de ses bureaux jusqu'au
28 septembre

21-22-23-24-25-26

LE DOCTEUR BENOIT JACOB
Spécialiste
126, rue Alexandre
sera absent de ses bureaux jusqu'au
28 septembre

21-22-23-24-25-26

Naissance

Maskinongé, 21. — Le 17 septembre est née une fille à M. et Mme J. Arthur D'Argy (née Laurette Desrosiers) et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie, Irène, Jacqueline. Parrain et marraine: Lucien Desrosiers et Irène Lambert, oncle et cousine de l'enfant.

Le Dr L. Hélie élu président

C'est lui qui dirigera les activités du "Centre" de l'Association Ambulancière à Drummondville.

OFFICIERS ELUS

Drummondville, 21 (Spécial). — Le Dr Luc Hélie vient d'être élu président du "Centre" de Drummondville de l'Association Ambulancière Saint-Jean, et on annonce hier aux quartiers généraux de l'Association à Montréal. Le vice-président est le Dr William Gough et le secrétaire-général, Monsieur Fred H. Brunelle. Les directeurs sont: Monsieur Joseph Marier, Eugène Pelletier, M. R. H. Sperling de la Canadian Celine Co., le Dr Paul Cartier, M. S. F. Michelson, M. F. S. Gall de la Dominion Silt Dyeing and Finishing Co., M. J. O. Montplaisir, M. Roy Ares, M. L. C. Leach, et M. Russell Weaver.

Les gérants de ces compagnies ayant promulgué leur entière coopération. On s'attend à ce que cette année, on triplera le nombre des étudiants en Secourisme.

L'Administrateur Provincial a fait savoir que le programme du "Centre" de Drummondville pour voir des cours de secourisme pour les Chevaliers de Colomb, les Filles de l'Étoile, la J. O. C., le Club Aramis, et pour les employés de différentes usines de ce district.

Il fut annoncé, aussi, que l'assemblée annuelle du "Centre" du Saint-Maurice, se tiendra au Château de Riols à Trois-Rivières, le 30 septembre prochain, alors que l'élection des membres du conseil d'administration pour l'année prochaine aura lieu. Les élèves du séminaire, de l'école Technique, les Chevaliers de Colomb et les ouvriers de la région seront inscrits aux cours de Secourisme qui commenceront prochainement comme l'a annoncé le Dr Adélaïde Tétrault, président du "Centre" de la Vallée du Saint-Maurice.

Les reins doivent éliminer les acides
La seule façon dont votre corps peut éliminer les acides et les déchets toxiques du sang est au moyen de 9 millions de petits tubes ou filtres du rein. Mais s'ils sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang. Si les reins sont obstrués, les reins ne peuvent pas éliminer les acides et les déchets toxiques du sang.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS
FRANÇOIS DESILETS C. R. avocat, 150 rue Alexandre, Tél. 2203. Rés. Tél. 2790

MIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent, Louisville, Tél. 164-W.

GEORGES HENRI ROBICHON C. R. O.B.E. avocat, Édifice Amana, Tél. 502

COMPTABLES

RENE DE COTRET, FERRON & Co. comptables B. concierges, vérificateurs, 137 Alexandre.

OPTICIENS-OPTOMETRISTES

W. H. FONTAINE O.D. spécialiste pour la vue. Optométriste officiel du Pacifique Canadien. Lundi, mardi, mercredi, jeudi 8 h.m. à 6 p.m. Vendredi et samedi de 9 h.m. à 4 p.m. 1000 rue St-Maurice, Tél. 905.

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCES
NAPOLEON ALARIE, successeur A. J. Gouin & Co. Ltee, 927 Ste-Genève, Tél. 225

AUX PROFESSIONNELS ET AUX HUMMES D'AFFAIRES. — Pour un résultat certain annoncez dans le "Nouveliste". Tél. 3000. Service de la Publicité.

CLAVIGRAPHES

VALERE DUBOIS réparations générales. Vente de toute machine révolutionnaire. Distributeur des clavigraphes "Royal", "Remington" portatifs. Machines à additionner "Remington". Rubans et capier-carbone. 1644 Notre-Dame, téléphone 820.

La Mauricie livre ses secrets à un grand artiste des E.-U.

Suite de la page 3

"Mes premiers mois sont un peu vides. Avant de venir ici je ne connaissais rien des Trois-R

Bourse, Commerce et Finance.

La tenue des cours était plus ferme sur le marché de Montréal en fin de semaine



Cours du 19 septembre fournis au Nouvelliste par L. G. Beaulieu et Cie rue Notre-Dame, Trois-Rivières

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
15 Bathurst A.	12 1/4			
5 B. C. Power A.	31			
13 Bell Telephone	150	150 1/2	150	150 1/2
55 Brazilian	12 1/2	13	12 1/2	12 1/2
20 Building Product	46			
290 Canada Bronze	9 1/4	9 1/4	9	9
305 Can. Car & Found.	20	20 1/4	19 3/4	19 3/4
260 Can. Car & Found. priv.	27 1/2	27 3/4	27 1/2	27 3/4
445 Can. Cement	7 1/2	7 3/4	7 1/4	7 1/4
465 Can. Cement	8 1/2	8 3/4	8 1/4	8 1/4
307 Can. Cement, priv.	6 1/2	6 3/4	6 1/4	6 1/4
950 Can. Ind. Alcohol A.	5 1/2			
10 Can. Ind. Alcohol B.	5 1/2			
40 Can. Northern Power	26			
555 Can. Pacific Ry.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
515 Cons. Smelting	58 1/4	58 3/4	58	58 3/4
150 Dist. Seagrams	25			
1375 Dominion Bridge	4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4
66 Dominion Coal, Priv.	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
180 Dom. Steel & Coal B.	6	6 1/4	5 3/4	5 3/4
270 Dryden	7	7 1/4	7	7 1/4
15 Gen. Steel Wires	4 1/4			
150 Cypsum & Alabastine	9 1/4	9 1/4	9 1/4	9 1/4
345 Hollinger Cons.	14 1/4			
150 Howard Smith	12			
5 Howard Smith Priv.	60	60 1/4	60	60
4980 International Nickel	3 1/4			
5 International Power	13 1/4	14	13 1/4	14
75 Imperial Tobacco	31 1/2	32	31 1/2	32
700 Lake of the Woods	50 1/2			
1500 Montreal Power	92			
76 Montreal Power Debentures	14	14 1/4	14	14
100 Montreal Tramways	42	43	42 1/2	43
530 Nat. Steel Car	16			
589 Noranda	64			
10 Niagara Wires	31 1/4			
50 Power Corporation	15 1/4			
55 Quebec Power	20			
100 Regent Knitting	10 1/2			
30 Rolland Paper, priv.	21 1/4	21 1/4	21 1/4	21 1/4
164 Shawinigan Water & Power	20 1/2			
25 Sherwin Williams	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
625 St. Lawrence Corporation	14 1/4	14 1/4	14 1/4	14 1/4
2355 St. Lawrence Class "A"	42	42 1/4	42	42 1/4
1255 St. Lawrence Paper, priv.	58			
23 Canada	140	140	139	139
8 Canadienne Nationale	158 1/2			
13 Commerce	200			
7 Montréal	280			
15 Nouvelle-Ecosse	280			

Mines non inscrites

Cours du 19 septembre 1936, fournis au Nouvelliste par Cadieux et Landon.

Stocks	offre	dem.
Algoid	35	
Albany River	71	74
Arden	22	25
Athons	28	
Bankfield	75	77
Bailor	5 1/2	
Big Master	33	
Bousquet	11	13
Capital Rouyn	26	
Casey Summit	30	33
Cripple Creek	40	60
Crown Reserve	8	10
Cunipitau	30	
Darwin	46	
Dorval Siscoe	43	46
Dunlop Cons.	12	13
Franklin	2	3
Gibbee	5	6
Gold Eagle	140	145
Gold Range	8	10
Harricana Amal.	148	
Hudson Patricia	5 1/2	7
Island Lake	16	19
Johnson Nipigon	16	19
Kowkash	10	12
Leroy	13 1/2	16
Lapa Cadillac	49	52
Leitch Gold	69	
McCaig Red Lake	17	19
McFarlane L. Lac	9	10
Moffatt Hall, New	29	32
Moffatt Hall Old	12	
Madsen	100	105
Mallart Lakeshore	33	36
Mat-A-Lac	19	
Moshier	88	91
Magnet Lake	10	12
Oriskany	7	8
Queen Lebel	6	8
Opemiska Coper	80	90
Red Crest	75	80
Red Gold	25	28
Ronda Gold	35	
Rice Lake	3 1/4	4 1/4
Rubec	12	14
Springer Sturgeon	19	20 1/2
Siscoe Extension	38	
Sturgeon River	10	12
Smelters Gold	9	9
Seguin Rouyn	450	550
Sigma Mines	5	
Wendigo	8	
Wallace Lake	17	19
West Red Lake	31	33
Wood Cadillac	21	
Young Davidson	10	12
Wilson	10	12

Commerce extérieur de valeurs mobilières

Les achats et les ventes de titres en juillet ont été plus élevés qu'en juin.

En juillet les ventes aux Etats-Unis ont été de \$18,811,327 comparativement à \$17,317,821 en juin, tandis que les achats se sont élevés à \$25,417,735 en juillet de \$19,240,228 qu'ils étaient durant le mois précédent. Les ventes à la Grande-Bretagne ont baissé de \$2,474,323 en juin à \$1,869,735 en juillet, tandis que durant la même période les achats ont augmenté de \$2,474,113 à \$3,492,336.

Durant les sept premiers mois de 1936 la valeur totale des ventes à tous les pays est de \$207,542,888, comparativement à \$152,988,392 pour la même période de 1935 et \$199,633,581 pour 1934. Les achats durant cette période ont été de \$182,647,439 en 1936, \$118,376,705 en 1935 et \$168,118,487 en 1934.

Nombres-indices des prix de détail

Le nombre indice des prix de détail du Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 1926-100 est demeuré à 75.5 pour la semaine se terminant le 11 septembre.

Les prix du blé ont dépassé un dollar par boisseau et le cuivre a atteint un nouveau niveau plus élevé que celui des derniers cinq ans mais des diminutions dans les oeufs, les pommes de terre et la farine ont suffi pour maintenir l'indice au niveau des semaines précédentes.

Permis de bâtir

La valeur des permis de bâtir du mois d'août 1936 est moindre que celle du mois précédent, ainsi que du même mois de l'an dernier; au cours du mois sous revue les 58 centres coopérants ont autorisé des permis de bâtir pour le montant de \$3,672,845.00 comparativement à \$4,613,502 en juillet et \$4,311,088 le mois d'août 1935. La valeur de la construction autorisée les premiers huit mois de l'année courante est de \$25,788,767 comparativement à \$33,348,881 l'an dernier.

Dans tous les compartiments on a noté des profits plus sensibles et le roulement de la journée fut remarquablement intéressant. — Les papeteries furent surtout en demande.

Montréal, 21 — Sur la bourse locale les cours ont continué de montrer une bonne tendance et dans les départements des utilités et des industries les valeurs étaient généralement à la hausse.

Sur le marché minier les petits gains étaient de mode.

Nickel a touché un nouveau sommet depuis l'année 1929 en se rendant jusqu'à 60 1/4, fermant à 60 en fin de semaine.

Nickel fut le stock le plus transigé avec un roulement de 4980 parts à lui seul. Smelters fut aussi très ferme et clôtura en mieux d'un point à 58 3/4.

Dans les papeteries St-Lawrence Paper priv. gagna 1-2 point à 42 1/2 après avoir touché un nouveau sommet de 42 3/4.

Dans le groupe des utilités Power s'est amélioré légèrement à 32; Shawinigan perdit 1-2 point à 21 1/2; Brazilian gagna 3-8 à 12 7-8.

Le roulement de la grande bourse fut de 26,594 parts contre 10,818 la semaine dernière; le roulement du cur à été de 15,185 parts contre 4,258 il y a une semaine et le roulement du marché des mines a été de 108,805 parts contre 320,034 parts il y a huit jours.

L'indice des 60 valeurs de choix de la Presse Associée a haussé de 5 de point au cours moyen de 43.4, représentant ainsi la moitié de la perte subie dans la séance précédente.

Samedi les gains furent de 454, les pertes de 109, les inchangés de 154 et les valeurs au tableau de 727 contre 841 pour la journée de vendredi avec 152 inchangés, 148 recules et 541 gains.

Voici quel était l'état du marché d'après les compilations de la Presse Associée:

3 Ind. 15 R. 15 U. 60 S.	Chang. net	3 Ind. 15 R. 15 U. 60 S.
Samedi	90.5	41.1
Vendredi	90.0	40.5
Août	87.2	39.4
1935	65.9	25.3
Haut 1936	92.0	41.5
Bas 1935	73.4	30.2
Haut 1935	76.3	31.2
Bas 1935	49.5	18.5
Bas 1932	17.5	8.7
Haut 1939	146.9	153.9
Bas 1927	51.6	35.3

Stocks	Haut	Bas	Ferm.
Albion	2		
Asbestos	62	60 1/2	
British Am. Oil	23 1/4		
Beauharnois	2 1/4		
Can. Vickers	3		
Can. Vickers pr. 29 1/2			
D. Eng. W. Ltd	36 1/2		
Dom. Tar & C. 8 1/2			
Dom. H. 7 1/4			
Dom. T. & C. pr. 96 1/2			
Fraser	19		
Gen. Steel W. p. 61 1/2			
Imperial Oil	20 1/2	20 1/2	
Int. Paints	3		
Int. Petroleum	34 1/2	34 1/2	
McCull P. pr.	104 1/2	104	104 1/2
Melchers A.	9 1/4		
Power Corp. pr. 104			
Hir. Walker	39 1/2	39	39 1/2
Walkerville Br.	1.90	1.90	1.90

LES MINES	LES MINES
Arno	105 1/2
Afton	11
Barry Hollinger	0.54 1/2
British Am. Oil	52
Bons Cod.	40
Can. Nat.	1.38
Cartier Malartic	27
Central Pot	4.30
Chibougamou	1.47
Duparquet	0.06
East. Mal.	1.30
Eldorado	1.30
Francœur	1.30
Gr. Brouss	1.78
Gr. St. J.	69
J.-M. Cons.	56 1/2
Lamaque	24 1/2
Monkne	1.20
McIntyre	42 1/2
Moff Hall	11
Murphy	0.71 1/2
O'Brien	5.45
Parkhill G.	35
Perron G.	1.81
Stadacona	71
Sullivan Cons.	2.20
Shawkey	1.04
Sheritt Gordon	1.75
Siscoe	4.80
Sladen	1.18
Teck Hughes	5.95
Thorn. Cons.	89
Ventures	2.35

W.-A. Sheaffert Pen Co. a gagné durant le semestre finissant le 31 août, des profits de \$125 par action commune au lieu de 81 cents durant la même période de 1935.

L. C. Smith & Corona Type-writer Co. a repris le paiement de son dividende en déclarant un versement de 25 cents. Le dernier versement avait été fait le 1er janvier 1931.

La valeur de la production minière et métallurgique de la Rhodésie du Sud en mai a été de \$428,632 comparativement à \$590,849 en avril. Durant les cinq premiers mois de cette année la production est de \$2,908,520 contre \$2,505,804 de la même période de l'an dernier. La production des différents métaux en mai suit avec les chiffres des mois précédents en ordre décroissant: or 68,331 (668,694) onces; amiant 4,704 (4,811) tonnes; chrome 20,006 (10,595) tonnes; charbon (extrait) 63,014 (64,406) tonnes; pyrites de fer 1,520 (1,680) tonnes.

Commerce extérieur Fin.

La diminution à 91 dans le nombre des faillites commerciales en mai contre 101 pour le même mois l'an dernier accuse une amélioration dans les conditions de commerce. Les passifs se chiffrent à \$1,146,019 contre \$1,295,406 il y a un an. Une diminution est également révélée dans une comparaison de cinq mois. Il y a eu 329 faillites dont les passifs s'élevaient à \$7,082,281 comparativement à 569 avec passifs de \$6,639,761 durant la même période de 1935.

La situation de l'emploi en juillet

La situation industrielle générale s'est de nouveau améliorée au commencement de juillet, d'après les renseignements reçus, au Bureau Fédéral de la Statistique de 9,744 patrons employant un total de 987,955 personnes au lieu de 963,401 le mois précédent.

Cette augmentation de 24,554 est de beaucoup plus forte que celle que l'on avait enregistré le 1er juillet 1935 et supérieure également au gain moyen du 1er juin 1935. Les statistiques existantes, comme résultat de ce gain, l'indice basé sur 1926-100, est passé de 102.0 au 1er juin à 104.6 à la dernière date; ce chiffre est plus élevé que tout autre au commencement de juillet de chaque année depuis 1930. Il y a un an, l'indice était à 100.9.

Les indices non ajustés au 1er juillet des seize dernières années pour lesquelles des statistiques existent sont comme suit: 1936, 103.5; 1935, 99.3; 1934, 101.6; 1933, 84.5; 1932, 83.7; 1931, 103.8; 1930, 118.9; 1929, 124.7; 1928, 117.1; 1927, 109.7; 1926, 105.0; 1925, 98.0; 1924, 97.1; 1923, 100.7; 1922, 92.2 et 1921 88.6.

L'emploi dans les industries manufacturières a continué à gagner du terrain contrairement à la tendance saisonnière coutumière au 1er juillet; le plus fort du gain sur le 1er juin s'est produit dans les groupes des produits chimiques, des bois d'œuvre et de la pulpe et du papier.

L'industrie minière (le charbon excepté), les communications, les services, les transports, la construction et l'énergie ont aussi fait des gains importants. Les augmentations dans toutes ces sphères, sauf celle de la construction, ont été beaucoup dépassées les gains enregistrés au 1er juillet des années 1921-35.

D'un autre côté les opérations forestières ont enregistré un faible déclin saisonnier, tandis que le groupe des fabriques a enregistré des pertes également d'un caractère saisonnier, comme, par exemple, les textiles, le fer et l'acier. Aucun changement général n'est produit dans le commerce.

Les firmes qui ont fourni des états pour le 1er juillet de l'an dernier étaient au nombre de 9,323; le nombre de leurs employés était de 934,292, soit une augmentation de 18,500 sur le 1er juillet de l'année précédente. Ils ont enregistré dans presque tous les groupes industriels, sauf l'exploitation minière qui subissait son déclin saisonnier.

Production minière de la Rhodésie du Sud

La diminution à 91 dans le nombre des faillites commerciales en mai contre 101 pour le même mois l'an dernier accuse une amélioration dans les conditions de commerce. Les passifs se chiffrent à \$1,146,019 contre \$1,295,406 il y a un an. Une diminution est également révélée dans une comparaison de cinq mois. Il y a eu 329 faillites dont les passifs s'élevaient à \$7,082,281 comparativement à 569 avec passifs de \$6,639,761 durant la même période de 1935.

Commerce extérieur

La diminution à 91 dans le nombre des faillites commerciales en mai contre 101 pour le même mois l'an dernier accuse une amélioration dans les conditions de commerce. Les passifs se chiffrent à \$1,146,019 contre \$1,295,406 il y a un an. Une diminution est également révélée dans une comparaison de cinq mois. Il y a eu 329 faillites dont les passifs s'élevaient à \$7,082,281 comparativement à 569 avec passifs de \$6,639,761 durant la même période de 1935.

ANNONCES CLASSEES

Chambres à louer

CHAMBRES à louer, pour monsieur seulement, très confortable, double ou simple, eau chaude, usage téléphone. S'adresser à 275, St-Georges, Tel. 1211.

Divers à vendre

MENAGE à vendre comprenant: Chesterfield, set de salle à dîner, set de chambre, coussin, tapis. Vente bon marché cause départ. S'adresser en haut Poste Police No 2.

La situation de l'emploi en juillet

La situation industrielle générale s'est de nouveau améliorée au commencement de juillet, d'après les renseignements reçus, au Bureau Fédéral de la Statistique de 9,744 patrons employant un total de 987,955 personnes au lieu de 963,401 le mois précédent.

Cette augmentation de 24,554 est de beaucoup plus forte que celle que l'on avait enregistré le 1er juillet 1935 et supérieure également au gain moyen du 1er juin 1935.

Les statistiques existantes, comme résultat de ce gain, l'indice basé sur 1926-100, est passé de 102.0 au 1er juin à 104.6 à la dernière date; ce chiffre est plus élevé que tout autre au commencement de juillet de chaque année depuis 1930.

Les indices non ajustés au 1er juillet des seize dernières années pour lesquelles des statistiques existent sont comme suit: 1936, 103.5; 1935, 99.3; 1934, 101.6; 1933, 84.5; 1932, 83.7; 1931, 103.8; 1930, 118.9; 1929, 124.7; 1928, 117.1; 1927, 109.7; 1926, 105.0; 1925, 98.0; 1924, 97.1; 1923, 100.7; 1922, 92.2 et 1921 88.6.

L'emploi dans les industries manufacturières a continué à gagner du terrain contrairement à la tendance saisonnière coutumière au 1er juillet; le plus fort du gain sur le 1er juin s'est produit dans les groupes des produits chimiques, des bois d'œuvre et de la pulpe et du papier.

L'industrie minière (le charbon excepté), les communications, les services, les transports, la construction et l'énergie ont aussi fait des gains importants.

Les augmentations dans toutes ces sphères, sauf celle de la construction, ont été beaucoup dépassées les gains enregistrés au 1er juillet des années 1921-35.

D'un autre côté les opérations forestières ont enregistré un faible déclin saisonnier, tandis que le groupe des fabriques a enregistré des pertes également d'un caractère saisonnier, comme, par exemple, les textiles, le fer et l'acier.

Aucun changement général n'est produit dans le commerce.

Les firmes qui ont fourni des états pour le 1er juillet de l'an dernier étaient au nombre de 9,323; le nombre de leurs employés était de 934,292, soit une augmentation de 18,500 sur le 1er juillet de l'année précédente.

Ils ont enregistré dans presque tous les groupes industriels, sauf l'exploitation minière qui subissait son déclin saisonnier.

Production minière de la Rhodésie du Sud

La diminution à 91 dans le nombre des faillites commerciales en mai contre 101 pour le même mois l'an dernier accuse une amélioration dans les conditions de commerce. Les passifs se chiffrent à \$1,146,019 contre \$1,295,406 il y a un an. Une diminution est également révélée dans une comparaison de cinq mois. Il y a eu 329 faillites dont les passifs s'élevaient à \$7,082,281 comparativement à 569 avec passifs de \$6,639,761 durant la même période de 1935.

Commerce extérieur

La diminution à 91 dans le nombre des faillites commerciales en mai contre 101 pour le même mois l'an dernier accuse une amélioration dans les conditions de commerce. Les passifs se chiffrent à \$1,146,019 contre \$1,295,406 il y a un an. Une diminution est également révélée dans une comparaison de cinq mois. Il y a eu 329 faillites dont les passifs s'élevaient à \$7,082,281 comparativement à 569 avec passifs de \$6,639,761 durant la même période de 1935.

Commerce extérieur

La diminution à 91 dans le nombre des faillites commerciales en mai contre 101 pour le même mois l'an dernier accuse une amélioration dans les conditions de commerce. Les passifs se chiffrent à \$1,146,019 contre \$1,295,406 il y a un an. Une diminution est également révélée dans une comparaison de cinq mois. Il y a eu 329 faillites dont les passifs s'élevaient à \$7,082,281 comparativement

